

BAHÁ'Í CANADA

ÉTÉ 2021 | `IZZAT 178 É.B.

VOL. 34 N° 1



La page est tournée

Passages des Écrits

« **Ô** divine Providence! Des difficultés troublantes ont surgi et de formidables écueils sont apparus. Ô Seigneur! Dissipe ces difficultés et manifeste les signes de ta puissance et de ton pouvoir. Adoucis ces épreuves et aplanis les obstacles sur ce chemin difficile. Ô divine Providence! Les obstacles sont inébranlables, et à notre labeur et à nos tourments se conjuguent une myriade d'adversités. Il n'est ni aide ni secours à part toi. Nous plaçons tous nos espoirs en toi, nous confions toutes nos affaires à tes soins. Tu es le Guide et Celui qui dissipe toute difficulté, et tu es le Sage, Celui qui voit et qui entend. »
- 'Abdu'l-Bahá, *Prières de 'Abdu'l-Bahá*, n° 6.

« **I**l est Dieu.
Seigneur, ô toi qui pardones! Ces serviteurs étaient de nobles âmes et leurs cœurs resplendissaient de la lumière de tes conseils. Ils ont bu une coupe débordante du vin de ton amour et prêté l'oreille aux mystères éternels que révèlent les mélodies de ton savoir. Leurs cœurs se sont liés à toi et, libérés du piège de l'éloignement, ils se sont attachés à ton unité. Fais de ces âmes précieuses les compagnes des habitants du ciel, et admetts-les dans le cercle de tes élus. Fais d'elles des confidentes de tes mystères dans les retraites du royaume d'en haut, et immerge-les dans l'océan de lumière. Tu es le Dispensateur, le Lumineux et le Bienveillant. » - 'Abdu'l-Bahá, *Prières de 'Abdu'l-Bahá*, n° 12.

« **Ô** mon Seigneur de bonté, toi, le désir de mon cœur et de mon âme! Sois bienveillant envers tes amis et accorde-leur ton inépuisable miséricorde. Sois un réconfort pour ceux qui t'aiment ardemment et un ami, un consolateur et un compagnon aimant pour ceux qui ont soif de ta présence. Le feu de ton amour embrase leur cœur et la flamme de leur dévotion envers toi consume leur âme. Tous aspirent à se hâter vers l'autel de l'amour afin de donner volontairement leur vie.

Ô divine Providence! Accorde-leur ta faveur, guide-les dans la bonne voie, aide-les par ta grâce à atteindre la victoire spirituelle et accorde-leur des dons célestes. Ô Seigneur, assiste-les par ta munificence et ta générosité, et fais de leurs visages rayonnants des phares dans les assemblées consacrées à te connaître et des signes de la bonté céleste dans les rassemblements où tes versets sont exposés. Tu es, en vérité, le Miséricordieux, le Très-Généreux, Celui dont tous les hommes implorent le secours. » - 'Abdu'l-Bahá, *Prières de 'Abdu'l-Bahá*, n° 21.

« **O** toi, fille du Royaume! J'ai bien reçu ta lettre. Elle était semblable à la mélodie du rossignol divin dont le chant réjouit les cœurs, car son contenu témoignait

de ta foi, de ton assurance et de ta fermeté dans l'Alliance et dans le Testament.

Aujourd'hui, le pouvoir dynamique du monde de l'existence est le pouvoir de l'Alliance qui, pareil à une artère, bat dans le cœur du monde contingent et protège l'unité bahá'íe.

Il est ordonné aux bahá'ís d'établir l'unité de l'humanité; or, s'ils ne peuvent s'unir autour d'un seul point, comment seront-ils capables de réaliser l'unité du genre humain?

En promulguant cette Alliance et ce Testament, la Beauté Bénie avait pour but de rassembler tous les êtres existants autour d'un seul point afin que les âmes irréflechies qui, dans chaque cycle et dans chaque génération, ont provoqué la dissension, ne puissent saper les fondements de la Cause.

Il a donc décrété que tout ce qui émane du Centre de l'Alliance es juste, se trouve sous sa protection et est l'objet de sa faveur, alors que tout le reste est erroné.

Tu es - Dieu soit loué! - ferme dans l'Alliance et dans le Testament. » - 'Abdu'l-Bahá, *Sélection des Écrits d'Abdu'l-Bahá*, ch. 183.

Celui qui dispose de la connaissance et du pouvoir recherchera plutôt la gloire céleste, la distinction spirituelle et la vie éternelle.

Il languit de s'approcher du Seuil Sacré de Dieu car, dans la taverne de ce monde éphémère, l'homme de Dieu ne se vautrera pas dans l'ivrognerie; pas un seul instant il ne prendra ses aises, ni ne se souillera par l'attachement à cette vie terrestre.

Au contraire, les amis sont des étoiles dans les cieux de la direction, des corps célestes dans le firmament de la grâce divine qui, de toute leur puissance, font s'envoler les ténèbres. Ils abattent les fondements de malveillance et de haine. Ils ne nourrissent qu'un seul désir pour le monde et tous ses peuples: paix et bien-être. Par eux, les remparts de guerre et d'agression sont démolis. Ils font preuve de fidélité, d'honnêteté et d'amitié pour parvenir à leur but, et de bonté même envers un ennemi cruel, jusqu'à ce qu'enfin, ils transforment cette prison de trahison - le monde - en une demeure de confiance extrême, et cette geôle de haine, de malveillance et de mépris, en divin paradis.

O vous, amis aimants! Efforcez-vous, corps et âme, de faire de ce monde le reflet du Royaume, afin que ce bas monde regorge des bénédictions du royaume de Dieu, que les voix de l'Assemblée divine s'élèvent en acclamations, et que les signes et marques des générosités et des bienfaits de Bahá'u'lláh embrassent la terre tout entière. »

- 'Abdu'l-Bahá, *Sélection des Écrits d'Abdu'l-Bahá*, ch. 188.

Été 2021

septembre | puissance 178 è.b.

Vol. 34, n° 1

Publié pour les bahá'ís du Canada



EN COUVERTURE : Les participants à une campagne d'institut à Brampton, en Ontario, étudient des documents du programme pour préjeunes sur les confirmations et les capacités inhérentes à l'humanité.

Bahá'í Canada (ISSN 1199-1682) est une publication de l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada. La revue paraît de trois à quatre fois l'an.

7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

Téléphone : 905 889-8168

Télécopieur : 905 889-8184

Courriel : secretariat@bahai.ca

Renvoyer le courrier non livrable au Canada au :
Service des registres

7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

Courriel : records@bahai.ca

CONVENTION « ENVOIS DE POSTE-
PUBLICATION » n° 40050758

Dans ce numéro

La Maison universelle de justice 4

Progrès réalisés dans la construction du mausolée de 'Abdu'l-Bahá

Restauration de la Maison de 'Abbúd

Nouveau volume de tablettes écrites par 'Abdu'l-Bahá

Riḡván 2021

L'Assemblée spirituelle nationale 12

Message à tous les adeptes de Bahá'u'lláh au Canada

Les représentants du Canada à un rassemblement en Terre sainte pour marquer le centenaire de l'Ascension de 'Abdu'l-Bahá en novembre 2021

Demande de prières spéciale

Lettre à tous les amis servant la cause de Dieu au Canada

À propos de ce numéro 15

Épisodes de l'histoire de la Foi 16

Lire la réalité en temps de crise

Article principal 23

Une vague de prière sans précédent

Des quatre coins du Canada 26

L'action sociale pendant la pandémie

L'institution du ḥuqúqu'lláh

Un noyau croissant — l'expérience de deux quartiers

Renseignements 35

Progrès réalisés dans la construction du mausolée de ‘Abdu’l-Bahá

Lettre du Département du secrétariat à toutes les assemblées spirituelles nationales, datée du 21 février 2021.

Chers amis bahá'ís

L'Assemblée spirituelle nationale est heureuse de vous communiquer la lettre suivante, datée du 21 février 2021, écrite au nom de la Maison universelle de justice à toutes les assemblées spirituelles nationales au sujet des progrès réalisés dans la construction du mausolée de ‘Abdu’l-Bahá.

« Malgré les nombreux obstacles qui résultent de la crise sanitaire mondiale actuelle et de ses conséquences inévitables sur tous les aspects opérationnels, des progrès impressionnants ont été réalisés dans la construction du mausolée de ‘Abdu’l-Bahá depuis qu'elle a véritablement commencé, au début de l'année 2020. La préparation du site est terminée, et les vastes fondations requises ont maintenant été posées. Les permis de construction ont été obtenus, et les murs du portail et les murs en forme de plis qui entourent l'édifice principal du mausolée sont désormais en construction. Le détail architectural du grand coffrage élaboré pour le treillis revêtu de marbre, qui se compose de quatre-vingts pièces, est sur le point d'être terminé. Dans peu de temps, le mausolée même et ses structures connexes commenceront à prendre forme. Les amis continueront à être tenus informés de l'avancement de chaque étape grâce aux rapports périodiques du *Bahá'í World News Service*

(Service de nouvelles mondial bahá'í) qui comprennent des photographies et des vidéos.

Peu après avoir annoncé son intention de construire le mausolée, la Maison universelle de justice vous informait, en mai 2019, de l'inauguration d'un fonds dédié à cet objectif sacré et exprimait l'espoir que cette entreprise se caractérise par une participation universelle; elle est enchantée de la réponse des croyants, car ils ont saisi l'occasion unique de contribuer au projet. La Maison de justice nous demande maintenant de vous faire part de l'information suivante.

Certains jalons importants — notamment la préparation de dessins détaillés, la sélection et l'acquisition des matériaux, la signature des contrats importants et les travaux de construction préliminaires — ont été franchis, ce qui permet d'estimer avec assurance que cette entreprise nécessitera environ soixante-quinze millions de dollars. Depuis des années, les croyants donnent des sommes d'argent pour la construction finale du mausolée de leur Maître bien-aimé. Ces fonds ont considérablement augmenté grâce aux contributions généreuses des croyants qui ont commencé à affluer immédiatement après l'annonce concernant le mausolée, au Riḍván 2019. La Maison de justice a elle-même ajouté, à ces montants, une contribution importante au nom des bahá'ís en Iran. Ainsi, au total, près de la moitié du coût estimé du projet a été recueillie à ce jour. Alors que les travaux de construction se poursuivent, les amis continueront à avoir encore la possibilité de contribuer à cette entreprise monumentale au cours des deux années prévues avant que la construction ne soit achevée. »

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'ies.

— L'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada

Restauration de la Maison de ‘Abbúd

Lettre de la Maison universelle de justice à toutes les assemblées spirituelles nationales, datée du 2 avril 2021.

Amis chèrement aimés,

Nous avons le grand plaisir d'annoncer que, malgré les différentes restrictions et limitations causées par la crise sanitaire mondiale actuelle, une entreprise



Maison de ‘Abbúd © Communauté internationale bahá'ie

importante destinée à la conservation complète de la maison de ‘Abbúd au cœur de l’ancienne ville de ‘Akká a été terminé avec succès. Ce projet, qui a duré deux ans, comprenait un programme majeur consistant à renforcer la structure du bâtiment pour la résistance sismique, à replâtrer quelque 5 000 mètres carrés de murs intérieurs et extérieurs, à assurer la conservation des plafonds peints originaux, à restaurer le marbre et la pierre, et à réaliser une importante imperméabilisation.

Ce havre d’une sainteté incommensurable et d’une portée historique extrêmement significative pour tous les peuples – le

lieu où le Kitáb-i-Aqdas, la charte d’une nouvelle civilisation, a été révélé par la Plume du Très-Haut – a maintenant été restauré selon des normes qui visent à préserver le bâtiment dans un état approprié pour les siècles à venir. Nous attendons avec impatience le moment où les restrictions en matière de santé publique seront assouplies et permettront au flux de pèlerins vers la Terre sainte de reprendre et aux visites de ce bâtiment sacré de recommencer.

– La Maison universelle de justice

Nouveau volume de tablettes écrites par ‘Abdu’l-Bahá

Lettre de la Maison universelle de justice à toutes les assemblées spirituelles nationales, datée du 30 avril 2021.

Chers amis,

Nous avons le plaisir de vous informer de la disponibilité d’un nouveau volume de tablettes, intitulé *Light of the World: Selected Tablets of ‘Abdu’l-Bahá*. Dans une lettre datée du 30 avril, le Département du Secrétariat de la Maison universelle de justice a communiqué ce qui suit au sujet de cette publication :

« Les soixante-seize sélections choisies pour ce livre couvrent toute la période du ministère de ‘Abdu’l-Bahá. Elles décrivent les aspects de la vie de Bahá’u’lláh — les épreuves qu’il a subies, les événements survenus dans sa terre

natale, l’objectif et la grandeur de sa cause, et la nature et l’importance inégalées de son alliance, ainsi que les efforts incessants mais vains pour la miner et la détruire. Plusieurs de ces tablettes reflètent des parallèles entre les souffrances de Bahá’u’lláh et celles que le Maître lui-même a endurées pendant sa vie. »

Le livre, publié avec une couverture rigide, pourra être acheté au Service de distribution bahá’í des États-Unis au prix de détail de 20 \$ US. Il sera également disponible à notre propre Service de distribution bahá’í (<https://bookstore.bahai.ca/>). Il peut être consulté en ligne à la Bibliothèque de référence bahá’ie à l’adresse <https://www.bahai.org/library/authoritative-texts/abdu-l-baha/light-of-the-world/>. Vous trouverez des informations additionnelles sur ce volume dans un article du *Bahá’í World News Service* à l’adresse <https://news.bahai.org/story/1505/>.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá’ies,

– L’Assemblée spirituelle nationale des bahá’ís du Canada



Light of the World, un recueil de tablettes nouvellement traduites écrites par ‘Abdu’l-Bahá, est maintenant disponible en ligne et en version imprimée. Photo : Bahá’í World News Service

Riḍván 2021

Message de la Maison universelle de justice aux bahá'ís du monde

Amis chèrement aimés,

Les derniers mots d'un chapitre des plus mémorable de l'histoire de la Cause sont désormais écrits, et la page se tourne. Ce Riḍván marque la fin d'une année remarquable, d'un Plan de cinq ans et de toute une série de Plans commencée en 1996. Une nouvelle série de Plans nous appelle, avec ce qui promet d'être douze mois très importants qui serviront de prélude à une entreprise qui durera neuf ans et débutera au Riḍván prochain. Nous avons devant nous une communauté qui s'est rapidement renforcée et qui est prête à faire de grands pas en avant. Mais ne nous leurrions pas sur la somme d'efforts qu'il a fallu déployer pour en arriver là ni sur la grande difficulté avec laquelle les connaissances ont ainsi été acquises le long du chemin : les leçons apprises façonneront l'avenir de la communauté, et relater comment elles ont été apprises permet de mieux comprendre ce qui est à venir.

Les décennies qui ont précédé 1996, riches de progrès et de réflexions qui leur sont propres, ont montré hors de tout doute qu'un grand nombre de personnes dans maintes sociétés seraient prêtes à se ranger sous la bannière de la Foi. Toutefois, aussi encourageants qu'aient été les cas d'adhésion à grande échelle, ils ne correspondaient pas à un processus de croissance durable qui puisse être soutenu dans divers contextes. La communauté faisait face à de profondes questions auxquelles, à l'époque, elle ne pouvait répondre adéquatement, faute d'expérience suffisante. Comment les efforts visant à son expansion pourraient-ils se faire de concert avec le processus de consolidation et relever le défi de longue date et apparemment insurmontable du maintien de la croissance? Comment pourrait-on mobiliser des individus, des institutions et des communautés capables de traduire les enseignements de Bahá'u'lláh en actions? Et comment les personnes attirées par les enseignements pourraient-elles devenir les protagonistes d'une entreprise spirituelle mondiale?

C'est ainsi qu'il y a un quart de siècle, une communauté bahá'ie qui comptait encore trois Mains de la cause de Dieu dans ses premiers rangs s'est lancée dans un Plan de quatre ans, qui se distinguait de ceux qui l'avaient précédé parce qu'il était centré sur un seul objectif: une avancée significative dans le processus d'entrée en troupes. Cet objectif a défini la série de Plans qui a suivi. La communauté avait déjà compris que ce processus ne consistait pas uniquement en l'adhésion à la Foi de groupes importants, et qu'il n'allait pas non plus se produire spontanément; il impliquait une expansion et une consolidation déterminées, systématiques et accélérées. Ce travail nécessitait la participation éclairée d'un grand

nombre d'âmes et, en 1996, le monde bahá'í était appelé à relever l'immense défi que cela représentait en matière d'éducation. Il lui fallait établir un réseau d'instituts de formation destinés à générer un afflux croissant de personnes possédant les capacités nécessaires pour soutenir le processus de croissance.

Les amis se sont attelés à cette tâche, conscients que, malgré leurs précédentes victoires dans le domaine de l'enseignement, ils avaient manifestement beaucoup à apprendre sur les capacités à acquérir et, surtout, sur la manière de les acquérir. À bien des égards, la communauté allait apprendre par l'action, et les leçons ainsi apprises, une fois dégagées et affinées par leur application dans divers contextes au fil du temps, finiraient par être intégrées dans le matériel éducatif. On a constaté que certaines activités répondaient naturellement aux besoins spirituels d'une population. À cet égard, les cercles d'étude, les classes pour enfants, les réunions de prière et, plus tard, les groupes de préjeunes se sont révélés être d'une importance capitale, et lorsqu'ils étaient combinés avec des activités connexes, les dynamiques ainsi générées pouvaient donner lieu à un modèle de vie communautaire dynamique. Et à mesure que le nombre de participants à ces activités fondamentales augmentait, une nouvelle dimension s'ajoutait à leur objectif initial. Elles devenaient des portails par lesquels des jeunes, des adultes et des familles entières de l'ensemble de la société pouvaient entrer en contact avec la révélation de Bahá'u'lláh. Il devenait également évident qu'il était plus pratique d'envisager des stratégies de travail de construction communautaire dans le cadre du «groupement»: une zone géographique d'une superficie gérable et possédant des caractéristiques sociales et économiques distinctes. On a commencé à développer la capacité d'élaborer des plans simples à l'échelon du groupement, et à partir de ces plans, des programmes pour la croissance de la Foi ont vu le jour, organisés en ce qui allait devenir des cycles d'activité de trois mois. Une évidence est très vite apparue: le mouvement d'individus dans une séquence de cours donne une impulsion au mouvement de groupements le long d'un continuum de développement et est perpétué par celui-ci. Cette relation complémentaire a partout aidé les amis à évaluer la dynamique de croissance dans leur propre milieu et à tracer la voie vers une efficacité accrue. Au fil du temps, il s'est avéré utile d'examiner ce qui se passait dans un groupement à la fois du point de vue des trois impératifs pédagogiques – servir les enfants, les préjeunes, les jeunes et les adultes – ainsi que du point de vue des cycles d'activité essentiels au rythme de la croissance. À mi-chemin d'une entreprise d'une durée de vingt-cinq ans, plusieurs des caractéristiques les plus identifiables du processus de croissance commençaient à être bien définies.

À mesure que les efforts des amis s'intensifiaient, différents principes, concepts et stratégies pertinents pour le processus de croissance partout sur la planète ont commencé à se cristalliser en un cadre d'action capable d'évoluer pour accueillir de nouveaux éléments. Ce cadre d'action s'est avéré essentiel pour libérer une formidable vitalité. Il a aidé les amis

à canaliser leurs énergies, comme l'avait montré l'expérience, de façon à favoriser la croissance de communautés saines. Mais un cadre d'action n'est pas une simple formule. En tenant compte des divers éléments du cadre d'action au moment d'évaluer la réalité d'un groupement, d'une localité ou simplement d'un quartier, il était possible de développer un modèle d'activité qui s'inspirait de ce que le reste du monde bahá'í avait appris tout en répondant aux spécificités de cet endroit. Une dichotomie entre des exigences rigides, d'une part, et des préférences personnelles sans limites, d'autre part, a cédé la place à une compréhension plus nuancée de la diversité des moyens par lesquels des individus pouvaient soutenir un processus qui était essentiellement cohérent et se perfectionnait sans cesse à mesure que l'expérience s'accumulait. Qu'il n'y ait aucun doute quant au progrès que représente l'émergence de ce cadre : ses répercussions sur l'harmonisation et l'unification des efforts de l'ensemble du monde bahá'í et sur l'accélération de sa marche en avant ont été considérables.

C'est ainsi qu'a émergé une conception du processus d'entrée en troupes qui reposait moins sur des théories et des hypothèses et davantage sur une véritable expérience [...].

À mesure que les Plans se succédaient et que la participation au travail de construction communautaire se répandait à une plus grande échelle, les progrès sur le plan de la culture étaient de plus en plus marqués. Par exemple, l'importance d'éduquer les jeunes générations a été plus largement reconnue, tout comme le potentiel extraordinaire que représentent en particulier les préjeunes. Des âmes qui s'entraident et s'accompagnent sur un sentier commun, élargissant constamment le cercle du soutien mutuel, c'est ce modèle qu'ont cherché à suivre tous les efforts visant à développer la capacité de servir. Même les relations des amis entre eux et avec ceux qui les entourent ont changé, car on a pris conscience du pouvoir qu'ont les conversations substantielles d'éveiller et d'accroître la sensibilité spirituelle. Et, de manière significative, les communautés bahá'íes ont adopté une orientation de plus en plus tournée vers l'extérieur. Toute âme sensible à la vision qu'offre la Foi pouvait participer activement aux activités éducatives, aux réunions pour l'adoration et à d'autres éléments du travail de construction communautaire – et même les promouvoir et les faciliter; nombre de ces âmes allaient également déclarer leur foi en Bahá'u'lláh. C'est ainsi qu'a émergé une conception du processus d'entrée en troupes qui reposait moins sur des théories et des hypothèses et davantage sur une véritable expérience de la manière dont un grand nombre de personnes pouvaient trouver la Foi, se familiariser avec elle, s'identifier à ses objectifs, participer à ses activités et à ses délibérations, et dans de nombreux cas, l'embrasser. En effet,

à mesure que le processus de l'institut se renforçait dans une région après l'autre, le nombre de personnes qui prenaient part au travail du Plan, y compris celles qui venaient de découvrir la Foi, augmentait considérablement. Mais cela ne découlait pas d'un simple intérêt pour les nombres. La vision d'une transformation personnelle et collective simultanée, fondée sur l'étude de la parole de Dieu et sur une compréhension de la capacité que chacun possède de devenir un protagoniste dans une aventure profondément spirituelle, avait donné naissance au sentiment de participer à une entreprise commune.

Les services rendus par les jeunes bahá'ís, qui avec foi et courage ont pris la place qui leur revient à l'avant-garde des efforts de la communauté, constituent l'une des caractéristiques les plus frappantes et les plus inspirantes de cette période de vingt-cinq ans. Comme enseignants de la Cause et éducateurs de la jeunesse, comme tuteurs mobiles et pionniers sur le front intérieur, comme coordonnateurs de groupement et membres des agences bahá'íes, sur les cinq continents, des jeunes se sont levés pour servir leurs communautés avec dévouement et sacrifice. La maturité qu'ils ont montrée, dans l'exécution de leurs devoirs dont dépend l'avancement du Plan divin, reflète leur vitalité spirituelle et leur engagement à préserver l'avenir de l'humanité. Compte tenu de leur maturité de plus en plus évidente, nous avons décidé qu'immédiatement après ce Riḍván, bien que l'âge auquel un croyant devient éligible pour servir au sein d'une assemblée spirituelle restera fixé à vingt et un ans, l'âge requis pour qu'un croyant puisse voter lors d'élections bahá'íes sera abaissé à dix-huit ans. Nous sommes certains que les jeunes bahá'ís qui seront en âge de voter confirmeront la confiance que nous avons en leur aptitude à remplir « consciencieusement et diligemment » le « devoir sacré » auquel chaque électeur bahá'í est appelé.

*

Nous sommes conscients que, naturellement, les réalités des communautés diffèrent grandement. Des communautés nationales différentes, et des endroits différents au sein de ces communautés, ont entamé cette série de Plans à des stades de développement différents; depuis, elles se sont également développées à des vitesses différentes et ont atteint des niveaux de progrès différents. En soi, cela n'est pas nouveau. Il en a toujours été ainsi : les conditions dans divers endroits varient, tout comme le degré de réceptivité qui s'y trouve. Mais nous observons, de plus, une vague montante par laquelle la capacité, la confiance et l'expérience accumulée dans la plupart des communautés augmentent, portées par le succès de leurs communautés sœurs proches et éloignées. À titre d'exemple, si les âmes qui se sont levées pour ouvrir une nouvelle localité en 1996 ne manquaient ni de courage, ni de foi, ni de dévotion, aujourd'hui, leurs homologues du monde entier allient à ces mêmes qualités des connaissances, une compréhension et des compétences que l'ensemble du monde bahá'í a accumulées en vingt-cinq ans d'efforts afin de systématiser et d'améliorer le travail d'expansion et de consolidation.

Quel qu'ait été le point de départ d'une communauté, elle a fait avancer le processus de croissance quand elle a conjugué les qualités de foi, de persévérance et d'engagement avec un

empressement à apprendre. En fait, un héritage précieux de cette série de plans est la reconnaissance largement répandue du fait que tout effort pour progresser commence par une disposition à apprendre. La simplicité de ce précepte masque l'importance des implications qui en découlent. Nous ne doutons pas qu'avec le temps, chaque groupement progressera le long du continuum de développement ; les communautés qui ont avancé le plus rapidement, par rapport à celles dont les circonstances et les possibilités étaient similaires, ont montré une capacité à favoriser l'unité de pensée et à apprendre à agir efficacement. Et elles l'ont fait sans hésiter à agir.

S'engager à apprendre signifiait également être prêt à faire des erreurs – et parfois, bien sûr, les erreurs ont entraîné certains malaises. Sans surprise, de nouvelles méthodes et approches ont été utilisées maladroitement au départ en raison d'un manque d'expérience ; parfois, une sorte de capacité nouvellement acquise s'est perdue alors qu'une communauté se consacrait à en développer une autre. Les meilleures intentions ne prémunissent pas contre les maladresses, et les surmonter exige à la fois humilité et détachement. Lorsqu'une communauté est restée déterminée à faire preuve d'endurance et à apprendre des erreurs qui se produisent naturellement, le progrès n'a jamais été hors de portée.

À mi-chemin dans la série de Plans, l'implication de la communauté dans la vie de la société a commencé à recevoir une attention plus directe. Les croyants ont été encouragés à y réfléchir en fonction de deux domaines d'activité interconnectés – l'action sociale et la participation aux discours dominants dans la société. Bien entendu, il ne s'agissait pas de les substituer au travail d'expansion et de consolidation, et encore moins d'en détourner l'attention : ils lui étaient inhérents. Plus une communauté disposait de ressources humaines importantes, plus elle était capable d'appliquer la sagesse que recèle la révélation de Bahá'u'lláh pour affronter les défis du jour – pour traduire ses enseignements dans la réalité. Et les événements qui troublaient l'humanité durant cette période semblaient souligner à quel point elle avait désespérément besoin du remède prescrit par le Médecin divin. Tout cela impliquait une conception de la religion très différente de celles qui prévalent dans le monde en général : une conception qui considère la religion comme la force puissante qui fait progresser une civilisation en développement incessant. Il était entendu qu'une telle civilisation n'apparaîtrait pas non plus de manière spontanée, par elle-même – c'était la mission des disciples de Bahá'u'lláh d'œuvrer à son avènement. Une telle mission exigeait que le même processus d'apprentissage systématique soit appliqué au travail d'action sociale et à la participation au discours public.

Dans la perspective des deux dernières décennies et demie, la capacité à entreprendre une action sociale a sensiblement augmenté, entraînant une efflorescence remarquable des activités. En comparaison avec 1996, alors que quelque 250 projets de développement social et économique étaient menés d'année en année, on en compte maintenant 1 500, et le nombre d'organisations d'inspiration bahá'ie a quadruplé, dépassant 160. Plus de 70 000 initiatives d'action sociale à la base et de courte durée sont entreprises chaque année,

soit cinquante fois plus. Nous nous attendons à voir une augmentation continue de toutes ces initiatives qui résultent du soutien et de l'encouragement assidus que l'Organisation internationale bahá'ie de développement offre maintenant. Entre-temps, la participation bahá'ie aux discours dominants dans la société a aussi considérablement augmenté. Outre les nombreuses occasions où les amis découvrent qu'ils peuvent offrir un point de vue bahá'í dans des conversations qui se déroulent dans un contexte professionnel ou privé, on constate un progrès significatif dans la participation officielle aux discussions. Nous pensons non seulement aux initiatives beaucoup plus importantes et aux contributions de plus en plus complexes de la Communauté internationale bahá'ie – qui a ajouté au cours de cette période des bureaux en Afrique, en Asie et en Europe – mais aussi au travail d'un réseau de bureaux des affaires extérieures qui s'est grandement élargi et considérablement renforcé, et pour lequel ce domaine d'activité est devenu le principal centre d'intérêt ; en outre, des croyants ont apporté des contributions pertinentes et remarquables dans des domaines particuliers. Tout cela contribue à expliquer l'estime, la reconnaissance et l'admiration que les leaders d'opinion et d'autres personnalités à tous les niveaux de la société n'ont cessé d'exprimer envers la Foi, ses disciples et leurs activités.

En dressant le bilan de l'ensemble de cette période de vingt-cinq ans, nous sommes impressionnés par les multiples types de progrès que le monde bahá'í a accomplis simultanément. Sa vie intellectuelle s'est épanouie, comme le montrent non seulement ses avancées dans tous les domaines d'activité mentionnés précédemment, mais aussi le grand nombre d'ouvrages de haute qualité publiés par des auteurs bahá'ís, la création d'espaces consacrés à explorer certaines disciplines à la lumière des enseignements, et l'incidence des séminaires de premier et deuxième cycles offerts systématiquement par l'Institut d'études pour la prospérité mondiale qui, en collaboration avec les institutions de la Cause, vient maintenant en aide aux jeunes bahá'ís dans plus de 100 pays. Les travaux de construction de temples se sont très nettement accélérés. Le dernier temple mère a été érigé à Santiago, au Chili, et des projets de construction de deux Mashriqu'l-Adhkárs nationaux et de cinq locaux ont été lancés ; les maisons d'adoration à Battambang, au Cambodge, et à Norte del Cauca, en Colombie, ont déjà ouvert leurs portes. Récemment consacrés ou établis depuis longtemps, les temples bahá'ís sont de plus en plus présents au cœur de la vie communautaire. L'ensemble des croyants a offert un soutien matériel indéfectible aux multiples activités entreprises par les amis de Dieu. Si on les considère simplement comme des indicateurs de la vitalité spirituelle collective, la générosité et l'esprit de sacrifice qui, à une époque de bouleversements économiques considérables, ont permis de maintenir l'apport essentiel de fonds – voire de le renforcer – sont très révélateurs. Dans le domaine de l'administration bahá'ie, la capacité des assemblées spirituelles nationales à gérer les affaires de leur communauté dans toute leur complexité croissante s'est considérablement accrue. Elles ont particulièrement bénéficié d'un niveau de collaboration sans précédent avec les conseillers, qui ont contribué grandement à la systématisation de la collecte d'informations provenant de la base de la communauté partout dans le monde et veiller

à ce qu'elles soient largement diffusées. C'est aussi au cours de cette période que le conseil régional bahá'í est devenu une institution à part entière de la Cause et, dans 230 régions aujourd'hui, les conseils et les instituts de formation qu'ils supervisent se révèlent indispensables pour faire avancer le processus de croissance. Afin de prolonger dans l'avenir les fonctions du mandataire en chef du huqúqu'lláh, la Main de la cause de Dieu 'Alí-Muḥammad Varqá, le Conseil international des mandataires du huqúqu'lláh a été créé en 2005 ; il coordonne aujourd'hui le travail d'au moins 33 conseils nationaux et régionaux des mandataires qui couvrent maintenant la planète et qui, à leur tour, encadrent le travail de plus de 1 000 représentants. De nombreux développements se sont aussi produits au Centre mondial bahá'í durant cette période : parmi eux, l'achèvement des terrasses du mausolée du Báb et de deux édifices sur l'Arc, et le début de la construction du mausolée de 'Abdu'l-Bahá, sans oublier une foule de projets visant à renforcer et à préserver les précieux lieux saints de la Foi. Le mausolée de Bahá'u'lláh et le mausolée du Báb ont été reconnus en tant que sites du patrimoine mondial, des lieux d'une valeur inestimable pour l'humanité. C'est par centaines de milliers, près d'un million et demi certaines années, que les gens ont afflué dans ces lieux sacrés, et le Centre mondial accueille régulièrement des centaines de pèlerins à la fois, parfois plus de 5 000 en un an, ainsi qu'un nombre équivalent de visiteurs bahá'ís ; nous nous réjouissons autant de l'augmentation de ces nombres que du fait que des dizaines de peuples et de nations soient représentés parmi ceux qui profitent de la bénédiction du pèlerinage. La traduction, la publication et la diffusion des textes sacrés se sont aussi grandement accélérées, parallèlement au développement de la *Bahá'í Reference Library*, l'un des principaux éléments de la gamme croissante de sites Web associés à Bahai.org, qui est maintenant disponible en dix langues. Divers bureaux et agences, situés au Centre mondial et ailleurs, ont été créés et chargés de soutenir le processus d'apprentissage qui se déroule dans de multiples domaines d'activité dans tout le monde bahá'í. Tout cela, chères sœurs et chers frères dans la foi, n'est qu'une partie du tableau que nous pourrions brosser de ce que votre dévouement à celui qui était l'Opprimé du monde a accompli. Nous ne pouvons que rappeler les mots poignants du Maître bien-aimé quand, submergé par l'émotion, il s'est écrié : « Ó Bahá'u'lláh ! Qu'as-tu donc fait ? »

*

De ce panorama d'un quart de siècle crucial, nous dirigeons maintenant notre attention vers le dernier Plan de cinq ans, un Plan qui a été, à bien des égards, tout à fait différent de tous ceux qui l'ont précédé. Dans ce Plan, nous avons vivement encouragé les bahá'ís, partout dans le monde, à puiser dans tout ce qu'ils avaient appris au cours des vingt années précédentes et à concrétiser pleinement cet apprentissage. Nous sommes ravis que nos espoirs à cet égard aient été plus que comblés, mais alors que nous nous attendions naturellement à de grandes réalisations de la part des adeptes de la Beauté bénie, la nature de ce que leurs efforts herculéens ont permis d'accomplir a été vraiment inouïe. Ce fut le couronnement d'une réalisation qui a nécessité vingt-cinq ans de travail.

Ce Plan a été particulièrement mémorable du fait qu'il a été divisé en trois parties par deux bicentenaires sacrés, chacun galvanisant les communautés locales dans le monde entier. La compagnie des fidèles a démontré, à une échelle encore jamais vue et avec une relative facilité, une capacité à amener des personnes de tous les segments de la société à célébrer la vie d'une manifestation de Dieu. C'était un indicateur puissant de quelque chose de plus grand : l'aptitude à canaliser la libération d'énergies spirituelles considérables pour faire avancer la Cause. La réponse a été si formidable qu'en plusieurs endroits, la Foi est sortie de l'obscurité sur le plan national. Dans des milieux où elle était inattendue, voire imprévue, une grande réceptivité à la Foi est apparue. Des milliers et des milliers et des milliers de personnes ont été transportées par leur expérience de l'esprit de dévotion qui, aujourd'hui, caractérise partout les communautés bahá'ies. La perception de ce que l'observance d'un jour saint bahá'í rend possible s'est immensément développée.

Les succès du Plan, d'un simple point de vue numérique, ont rapidement éclipsé ceux de tous les plans qui l'ont précédé depuis 1996. Au début de ce Plan, on avait déjà la capacité de mener un peu plus de 100 000 activités fondamentales à un moment donné, capacité qui était le fruit de vingt années d'efforts communs. Maintenant, ce sont 300 000 activités fondamentales qui sont menées en même temps. Le nombre de participants à ces activités a dépassé les deux millions, ce qui est presque trois fois plus. Trois cent vingt-neuf instituts nationaux et régionaux sont à l'œuvre, et le fait que trois quarts de million de personnes aient complété au moins un livre de la série montre bien leur capacité ; dans l'ensemble, le nombre de cours complétés par des individus atteint aussi les deux millions – une augmentation de bien plus d'un tiers en cinq ans.

L'intensité accrue avec laquelle les programmes de croissance sont mis en œuvre dans le monde entier relate à elle seule un récit impressionnant. Durant cette période de cinq ans, nous avons demandé une accélération de la croissance dans chacun des 5 000 groupements où elle avait débuté. Cet impératif a servi de moteur à des efforts diligents partout dans le monde. En conséquence, le nombre de programmes intensifs de croissance a plus que doublé et s'élève maintenant à environ 4 000. Les difficultés liées à l'ouverture à la Foi de nouveaux villages et quartiers en pleine crise sanitaire mondiale, ou au développement d'activités qui n'en étaient qu'à leur début quand la pandémie est survenue, ont empêché d'atteindre un total encore plus élevé au cours de la dernière année du Plan. Toutefois, il reste davantage à raconter. Au début du Plan, nous avons formulé l'espoir de voir augmenter par centaines le nombre de groupements où, après avoir appris comment accueillir un grand nombre de personnes dans le cadre de leurs activités, les amis avaient franchi le troisième jalon dans le continuum de la croissance. Leur total s'élevait alors à 200, répartis dans une quarantaine de pays. Cinq années plus tard, on en recense le nombre incroyable de 1 000 dans près de 100 pays, soit le quart de tous les programmes intensifs de croissance dans le monde ; c'est un succès qui dépasse de loin nos attentes. Et pourtant, même ces chiffres ne témoignent pas des sommets les plus élevés qu'a atteints la communauté. Dans plus de 30 groupements, le nombre d'activités fondamentales dépasse 1 000 ; par endroits, leur

nombre total est de plusieurs milliers, et plus de 20 000 personnes y participent dans un seul groupement. Un nombre croissant d'assemblées spirituelles locales supervisent maintenant la mise en œuvre de programmes éducatifs qui répondent aux besoins de pratiquement tous les enfants et les jeunes d'un village ; la même réalité commence à émerger dans quelques quartiers urbains. Dans certains cas notables, l'engagement envers la révélation de Bahá'u'lláh va au-delà des individus, des familles et de la famille élargie – ce à quoi on assiste, c'est un mouvement des populations vers un centre commun. Parfois, des hostilités de longue date entre groupes adverses sont abandonnées, et certaines structures et dynamiques sociales se transforment à la lumière des enseignements divins.

Nous ne pouvons que nous réjouir de progrès aussi impressionnants. Le pouvoir de reconstruction sociale que recèle la foi de Bahá'u'lláh se manifeste de plus en plus clairement, et c'est sur cette base solide que s'appuiera le prochain Plan de neuf ans. Comme on l'avait espéré, les groupements les plus forts se sont révélés être des réservoirs de connaissances et de ressources pour leurs voisins. Et les régions qui comptent plus d'un groupement de ce type ont développé plus facilement les outils permettant d'accélérer la croissance dans un groupement après l'autre. Nous ressentons toutefois le besoin de souligner de nouveau que les progrès ont été quasi universels ; la différence entre le progrès à un endroit et à un autre en est une de degré. La compréhension collective qu'à la communauté du processus d'entrée en troupes et sa confiance dans sa capacité à stimuler ce processus, quelles que soient les circonstances, ont atteint des niveaux qu'on n'aurait pu imaginer dans les dernières décennies. Les questions profondes qui se posaient depuis si longtemps et qui avaient été mises en évidence en 1996 ont été répondues de façon convaincante par le monde bahá'í. La vie entière d'une génération de croyants porte la marque du progrès de la communauté. Mais dans les nombreux groupements où les frontières de l'apprentissage ont été repoussées, l'ampleur même de ce qui s'est produit a transformé une avancée significative dans le processus d'entrée en troupes en percée remarquable d'une importance historique.

Plusieurs connaissent bien la façon dont le Gardien a divisé les Âges de la Foi en époques consécutives ; la cinquième époque de l'Âge de formation a débuté en 2001. Ce qui est moins connu, c'est que le Gardien a également fait référence à l'existence d'époques du Plan divin et d'étapes au sein de ces époques. Mis en veilleuse pendant deux décennies, tandis que les organes locaux et nationaux de l'Ordre administratif étaient créés et renforcés, le Plan divin conçu par 'Abdu'l-Bahá a été officiellement inauguré en 1937 avec le début de l'étape initiale de sa première époque : le Plan de sept ans que le Gardien a confié à la communauté bahá'ie nord-américaine. Cette première époque a pris fin en 1963, avec la conclusion de la Croisade de dix ans qui a permis de planter la bannière de la Foi dans le monde entier. Le premier Plan de neuf ans a constitué l'étape initiale de la deuxième époque, et pas moins de dix Plans d'une durée variant de douze mois à sept ans ont suivi. À l'aube de cette deuxième époque, le monde bahá'í était déjà témoin des premiers signes de cette entrée en troupes dans la Foi prévue par l'Auteur du Plan

divin ; dans les décennies qui ont suivi, des générations de croyants dévoués au sein de la communauté du Plus-Grand-Nom ont travaillé sans relâche dans le vignoble divin pour cultiver les conditions nécessaires à une croissance de grande envergure et soutenue. Et en cette glorieuse saison du Riḍván, comme les fruits de ce labeur sont abondants ! Le fait qu'un nombre important de personnes multiplient les activités de la communauté, s'enflamment à l'étincelle de la foi et se lèvent rapidement pour servir à l'avant-garde du Plan a cessé d'être une prédiction soutenue par la foi pour devenir une réalité récurrente. Un progrès aussi sensible et démontrable doit figurer dans les annales de la Cause. C'est le cœur débordant de joie que nous annonçons que la troisième époque du Plan divin du Maître a débuté. Étape par étape, époque après époque, son Plan se déroulera jusqu'à ce que la lumière du Royaume illumine tous les cœurs.

*

Très chers amis, aucune analyse de l'entreprise quinquennale qui a conclu la deuxième époque du Plan divin ne saurait être complète sans mentionner en particulier les bouleversements qui se sont produits lors de sa dernière année et qui persistent toujours. Les restrictions variables liées aux relations interpersonnelles, qui ont été imposées dans la plupart des pays durant cette période, auraient pu porter un dur coup aux efforts collectifs de la communauté, coup dont elle aurait pu mettre des années à se relever, mais ce ne fut pas le cas pour deux raisons. La première a été une prise de conscience généralisée du devoir des bahá'ís de servir l'humanité, et ce, plus que jamais en période de danger et d'adversité. L'autre a été l'extraordinaire augmentation de la capacité du monde bahá'í à actualiser cette conscience. Habités depuis de nombreuses années à adopter des modèles d'action systématique, les amis ont eu recours à leur créativité et à leur détermination pour affronter une crise imprévue, tout en veillant à ce que les nouvelles approches qu'ils développaient soient compatibles avec le cadre d'action qu'ils avaient travaillé à perfectionner dans les Plans qui s'étaient succédé. Il ne s'agit pas ici de passer sous silence les dures épreuves qu'ont subies les bahá'ís, à l'instar de leurs compatriotes dans tous les pays ; pourtant, malgré ces graves difficultés, les croyants sont restés concentrés. Des ressources ont été acheminées vers les communautés dans le besoin, les élections ont eu lieu là où c'était possible et, en toutes circonstances, les institutions de la Cause ont continué à remplir leurs fonctions. Des progrès audacieux ont même été accomplis. L'Assemblée spirituelle nationale de Sao Tomé-et-Principe sera reformée ce Riḍván, et deux nouveaux piliers de la Maison universelle de justice seront établis : l'Assemblée spirituelle nationale de Croatie, dont le siège sera à Zagreb, et l'Assemblée spirituelle nationale du Timor oriental, qui aura son siège à Dili.

Et c'est ainsi que débute le Plan d'un an. Notre message envoyé le jour de l'Alliance en a déjà exposé l'objectif et les exigences ; ce plan, bien que bref, suffira à préparer le monde bahá'í au Plan de neuf ans qui suivra. Une période d'une puissance exceptionnelle, entamée cent ans après la révélation des Tablettes du Plan divin, s'achèvera bientôt avec le centenaire de l'ascension de 'Abdu'l-Bahá qui marquera la fin du premier siècle de l'Âge de formation et le début du

second. La compagnie des fidèles s'engage dans ce nouveau Plan au moment où l'humanité, assagie par la révélation de sa vulnérabilité, semble plus consciente de la nécessité de collaborer pour relever les défis mondiaux. Pourtant, les habitudes tenaces de contestation, d'intérêt personnel, de préjugés et d'étroitesse d'esprit persistent à entraver le mouvement vers l'unité, même si, dans la société, un nombre croissant de personnes montrent, en paroles et en actes, qu'elles aspirent, elles aussi, à une plus grande acceptation de l'unité fondamentale de l'humanité. Nous prions pour que la famille des nations réussisse à mettre de côté ses différends dans l'intérêt du bien commun. Malgré les incertitudes qui planent sur les mois à venir, nous supplions Bahá'u'lláh

de faire que les confirmations qui soutiennent ses disciples depuis si longtemps soient encore plus abondantes, afin que vous puissiez être soutenus dans votre mission, sereins malgré l'agitation d'un monde qui a plus que jamais besoin de son message de guérison.

Le Plan divin entre dans une nouvelle époque et entreprend une nouvelle étape. La page est tournée.

– La Maison universelle de justice



Message à tous les adeptes de Bahá'u'lláh au Canada

Lettre de l'Assemblée spirituelle nationale aux adeptes de Bahá'u'lláh au Canada, daté du 5 avril 2021.

Chers amis bahá'ís,

Alors que l'Assemblée spirituelle nationale se rassemblait pour sa dernière réunion de fin de semaine de l'année et du plan de cinq ans, une vague de gratitude l'a incitée à vous écrire ces quelques lignes.

Nous n'avons pas besoin de décrire à nouveau les conditions qui ont affecté tous les aspects de la vie au Canada, comme ailleurs dans le monde. Pourtant, ce que nous avons vu en préparant notre rapport annuel nous a émerveillés. Les cœurs étaient lourds, et, en réponse, vous vous êtes joints à vos familles et amis en nombre sans précédent en des rassemblements de prière, en présence du Seigneur de joie. Dans une période d'incertitude économique, vous avez fourni un afflux de moyens matériels pour l'avancement de la Cause dans les groupements, les quartiers et les villages, et avez, de plus, soutenu généreusement tous les fonds de la

Foi. Malgré qu'ils aient été accablés par un paysage éducatif nouveau et souvent déroutant, les jeunes, se sont tournés vers leurs pairs plus jeunes et les ont servis avec amour et un engagement résolu.

Les innombrables actes de sacrifice et de dévotion sur lesquels reposent ces réalisations ne sont connus que de Bahá'u'lláh. Comme nous lui sommes reconnaissants d'avoir suscité un tel peuple, emblème d'espoir en ces jours de bouleversement : comme nous sommes reconnaissants de ce qu'il a permis à la communauté canadienne d'accomplir au cours de ces cinq années. Bientôt, un bref Plan d'un an mènera la communauté mondiale au seuil d'une entreprise de neuf ans. Dans les dernières heures de ce Plan, chaque moment débordant de possibilités, nos prières et nos pensées vous accompagnent, vous dont Bahá'u'lláh a dit : « Je jure par Dieu ! La mer de joie soupire d'atteindre votre présence, car toute bonne chose a été créée pour vous et selon les besoins de l'époque, elle vous sera dévoilée¹. »

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'ies.

– L'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada

¹ Bahá'u'lláh cité dans : *L'avènement de la justice divine*, p. 108.

Les représentants du Canada à un rassemblement en Terre sainte pour marquer le centenaire de l'Ascension de 'Abdu'l-Bahá en novembre 2021

Lettre de l'Assemblée spirituelle nationale à toutes les assemblées spirituelles locales, tous les conseils régionaux bahá'ís et tous les groupes inscrits, datée du 26 avril 2021.

Chers amis bahá'ís,

L'Assemblée spirituelle nationale nouvellement élue s'est réunie pour la première fois hier afin d'élire les

membres de son bureau et de tirer au sort les représentants du Canada à un rassemblement spécial en Terre sainte pour marquer le centenaire de l'Ascension de 'Abdu'l-Bahá en novembre 2021. Les personnes élues pour servir en tant que membres du bureau de l'Assemblée nationale pour l'année à venir sont les suivantes : Deloria Bighorn — présidente ; Ciprian Jauca — vice-président ; Mehran Anvari — trésorier et Karen McKye — secrétaire.

En ce qui concerne la deuxième tâche, c'est avec une grande joie que l'Assemblée nationale a tiré au sort parmi les membres en fonction de l'Assemblée nationale et de chaque conseil régional bahá'í, selon les directives de la Maison universelle

de justice. Les assemblées nationales avaient été invitées à choisir deux représentants par ce processus de tirage au sort, un pour ses membres féminins et un autre pour ses membres masculins, le cas échéant. Un représentant de chaque conseil régional devait être sélectionné par tirage au sort parmi les membres des conseils régionaux.

Grâce à ce processus, deux représentants de notre Assemblée ont été choisis pour assister au rassemblement en notre nom, Hoda Farahmandpour et Ciprian Jauca. Les noms des amis suivants ont été tirés parmi les membres des conseils bahá'ís régionaux et ils auront donc l'honneur de participer à cet événement historique : Alberta — Tony Liu ;

Colombie-Britannique — Tabasom Eblaghie ; Ontario — Melanie Vafaie ; provinces de l'Atlantique — Kelley Wright ; Québec — Gregory Fortin-Vidah ; et Saskatchewan et Manitoba — Melody Asdaghi.

Nous savons que vous vous joindrez à l'Assemblée nationale pour prier pour ces amis qui se joindront, si les conditions le permettent, à des coreligionnaires du monde entier dans sept courts mois.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'ies.

— L'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada

Demande de prières spéciales

Lettre de l'Assemblée spirituelle nationale à toutes les assemblées spirituelles locales, tous les conseils régionaux bahá'ís et tous les groupes inscrits, datée du 31 mai 2021.

Chers amis bahá'ís,

La nouvelle accablante selon laquelle les restes de 215 enfants, dont certains n'avaient que trois ans, sont enterrés sur le terrain de l'ancien pensionnat indien de Kamloops, en Colombie-Britannique, a consterné la nation. Cette découverte rappelle une période sombre et récente de l'histoire du Canada, son passé de souffrance et le traumatisme actuel de ses victimes. Un communiqué de presse de la Première nation Tk'emlúps te Secwépemc, qui a mené l'enquête, peut être consulté à l'adresse suivante :

<https://tkemlups.ca/wp-content/uploads/05-May-27-2021-TteS-MEDIA-RELEASE.pdf>.

Pour honorer ces jeunes âmes, leur famille et leur communauté, nous invitons tous les amis à offrir des prières spéciales au cours des prochaines semaines, en privé et dans les rassemblements de dévotion ou les veilles, et en particulier lors de la Fête de la lumière qui sera célébrée les 3 et 4 juin. Faisons appel à ces puissantes forces spirituelles, en nous joignant à d'autres personnes d'origines et de croyances très diverses pour nous éduquer et nous engager, dans l'action, en vue d'un avenir qui devient chaque jour plus brillant, affranchi des ténèbres de cet âge.

L'Assemblée spirituelle nationale se joint à vous pour prier avec ferveur pour le déversement de grâce qui accélérera ce changement, et contribuera au soulagement de la profonde souffrance des familles, des communautés et de la nation.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'ies.

— L'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada

Lettre à tous les amis servant la cause de Dieu au Canada

Lettre de l'Assemblée spirituelle nationale à tous les bahá'ís du Canada, datée du 21 juin 2021.

Chers amis,

Au cours des dernières semaines, les habitants du Canada se sont éveillés à une vérité qui est depuis longtemps une réalité dans la mémoire vivante de ses peuples

autochtones. Dieu soit loué, la conscience s'éveille et le désir d'agir a été instillé. En se tournant vers le Créateur par des prières focalisées, des groupes d'amis ont cultivé cette conscience. En élargissant leurs cercles, en créant un espace pour des conversations significatives et stimulantes, ils ont arrosé les graines d'un type d'amitié qui porte ses fruits dans la transformation du monde.

Les deux premiers mois du plan d'un an, dans notre pays, ont été des mois de réflexion. Cette période initiale d'une année de réflexion sur la vie de 'Abdu'l-Bahá et la force de l'Alliance

a déjà porté sa marque : « En vérité, tes opprimés se sacrifient dans chaque pays, corps et âme, avec une joie extrême, pour tout le genre humain. Tu les vois, Ô mon Seigneur, pleurant sur les afflictions de ton peuple, se lamentant sur les chagrins de tes enfants, compatissant avec l'humanité, souffrant des calamités qui assaillent tous les habitants de la terre¹. » Nous voyons dans vos actions une réponse à son appel dans cette même prière : « Hâtez-vous d'aimer ! Hâtez-vous d'avoir confiance ! Hâtez-vous de donner ! Soumettez-vous aux directives célestes ! ».

En reconnaissance de ce moment éphémère de l'histoire et de la capacité croissante d'une communauté en expansion, l'Assemblée spirituelle nationale lance maintenant un simple appel à tous ceux qui ont été touchés par le Maître bien-aimé, pour appeler, au nom de 'Abdu'l-Bahá, les habitants du Canada au seuil de l'unité.

Au cours de l'année écoulée, la communauté a ouvert les bras à un nombre sans précédent d'amis et de voisins, de familles et de connaissances. Le nombre d'activités fondamentales et de personnes qui y participent a plus que doublé depuis le début du plan de cinq ans, la plus grande partie de cette augmentation ayant eu lieu au cours des dix-huit derniers mois, dans le contexte de grandes contraintes. Les implications sont claires. Une accélération marquée des processus de croissance est en cours au Canada.

Ces développements nous encouragent à demander : pourrions-nous viser à les doubler encore une fois cette année ? Est-ce que chaque famille qui n'a pas encore établi un espace régulier pour les prières à son domicile pourrait le faire ? Chaque foyer qui a déjà un tel rassemblement hebdomadaire ou mensuel pourrait-il envisager d'aider une personne de son entourage à en créer un avec quelques amis ? Est-ce que chaque groupe qui se réunit pour des prières pourrait organiser un cercle d'étude du cahier 1 et accueillir d'autres personnes pour étudier et mettre en application directement la révélation de Bahá'u'lláh ? Chaque participant à une réunion de dévotion ou à un cercle d'étude, inspiré par la vision de la bonté de 'Abdu'l-Bahá envers les jeunes, pourrait-il tourner un regard aimant vers les enfants et les jeunes des familles qui y participent et apprendre à obtenir davantage leur concours ?

Il faudra consacrer du temps à ce plan d'un an. Chacun, qu'il soit jeune ou non, doit peser les priorités complexes de la vie pour décider du temps qu'il peut cette année consacrer régulièrement ou de façon prolongée au travail d'enseignement. Une personne pourrait avoir la possibilité de

servir comme pionnière dans un autre groupement, ou dans un quartier de son propre groupement. Une autre famille pourrait être en mesure de réserver une fin de semaine par mois, ou une soirée par semaine, pour visiter d'autres personnes à la maison ou dans un autre groupement. Une période de service pendant les mois d'été pourrait être offerte. Et, comme toujours, une contribution spéciale au fonds de délégation pourrait aider une autre personne à se lever à sa place. Qu'il s'agisse d'un programme officiel parrainé par un conseil régional ou simplement d'un engagement personnel

ou familial, chaque engagement en temps et en substance est sacré, une réponse à l'appel des Tablettes du plan divin, un engagement d'amour envers 'Abdu'l-Bahá pendant cette période de profonde réflexion sur sa vie et la force de l'alliance.

Dans son message à l'occasion du centenaire de la révélation des Tablettes du plan divin, la Maison de justice a décrit une vision exaltante « d'un éveil au sein des populations locales, d'un épanouissement naturel, d'un mouvement irrésistible qui a parfois progressé imperceptiblement et qui, à d'autres moments, s'est fortement accéléré pour finir par embrasser le monde entier : des amants enivrés de l'amour de Dieu allant au-delà de leurs capacités, des institutions embryonnaires apprenant à assumer leurs fonctions pour le bien-être de l'humanité, des communautés devenant des abris et des écoles où le potentiel humain est renforcé². En cette saison, un grand élan est possible. Alors que, dans une action unie et chacun selon ses circonstances, ses proches s'efforcent d'élargir leur cercle en son nom, 'Abdu'l-Bahá a promis : « Chaque fois que de saintes âmes, attirant les célestes pouvoirs, se lèveront, pourvues de telles qualités spirituelles et marcheront à l'unisson, en rangs serrés, chacune de ces âmes sera pareille à mille âmes, et les vagues bondissantes de ce puissant océan seront pareilles aux bataillons du concours d'En-Haut. »

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'ies.

— L'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada

— L'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada

2 La Maison universelle de justice, lettre du 26 mars 2016 aux bahá'ís du monde agissant sous le mandat de 'Abdu'l-Bahá.

3 'Abdu'l-Bahá, *Sélection des écrits d'Abdu'l-Bahá*, n° 207.

1 'Abdu'l-Bahá, *Sélection des écrits d'Abdu'l-Bahá*, n° 218.

À propos de ce numéro

« Le Plan divin entre dans une nouvelle époque et entreprend une nouvelle étape. La page est tournée¹. »

¹ La Maison universelle de justice, message aux bahá'ís du monde, Riḍván 2021.

La troisième époque du Plan divin du Maître est à nos portes, comme l'a annoncé la Maison universelle de justice dans son message de Riḍván 2021 aux bahá'ís du monde. « Étape par étape, époque après époque, son Plan se déroulera », proclame ce message, « jusqu'à ce que la lumière du Royaume illumine tous les cœurs »².

La réalisation de son plan, dont la communauté bahá'íe canadienne a résolument jeté les bases, est évidente dans les comptes rendus riches des efforts de développement communautaire qui nous parviennent de partout au pays. Dans ce numéro, nous sommes heureux de vous présenter quelques aperçus de ces efforts, ainsi que certaines des observations qui en ressortent. Notre article de fond, « Une vague de prière sans précédent », présente les histoires d'amis qui, en réponse à l'appel de l'Assemblée spirituelle nationale d'établir une réunion dévotionnelle dans chaque foyer associé au Plus Grand Nom, ont utilisé diverses stratégies pour surmonter ce qui semblait être des obstacles et enrichir le caractère dévotionnel de leurs familles et communautés.

L'article intitulé « Lire la réalité en temps de crise », rédigé par Amin Egea et publié à l'origine sur le site Web *The Bahá'í World*, explore l'analyse faite par 'Abdu'l-Bahá des crises de son époque en relation avec la Première Guerre mondiale, une analyse qui se distinguait profondément de celles des penseurs de son époque, ainsi que la manière dont 'Abdu'l-Bahá a abordé ces crises. Alors que nos pensées se concentrent naturellement sur le Maître à l'approche du

centenaire de son ascension cette année, nous espérons que cet article stimulera une réflexion plus profonde sur sa vie.

L'apprentissage par la pratique a été une caractéristique de nombreuses facettes de la série de plans qui a conduit au plan d'un an actuel. Au cours de la dernière année et demie, ceux qui participent à l'exécution du Plan ont eu de nombreuses occasions de s'adapter aux grands changements affectant leur situation et de découvrir de nouvelles approches pour des activités familiales. L'article « L'action sociale pendant la pandémie » met en lumière deux projets qui ont vu le jour par nécessité pendant une période de restriction des activités en personne.

Dans « L'institution du ḥuqúqu'lláh », Cheryl Fennel, représentante de cette institution dans le Nord, explique comment elle et les croyants des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut continuent d'apprendre sur cette puissante loi du « droit de Dieu ».

Enfin, un des concepts que la communauté tente d'approfondir est celui du noyau en expansion. L'article « Un noyau croissant : l'expérience de deux quartiers » explore ce concept du point de vue de deux quartiers qui ont progressé dans leur compréhension de cette idée et de la manière dont elle peut être utile pour décrire la dynamique des équipes d'amis qui travaillent côte à côte.

² *Ibid*

Soumission de textes à Bahá'í Canada

La revue et le site Web de Bahá'í Canada sont des lieux où nous pouvons découvrir comment diverses personnes, communautés et institutions peuvent avoir une communication profonde. Où que vous soyez au pays, que vous habitiez une grande ville ou un petit village, nous vous invitons à nous soumettre des articles au sujet du travail en cours pour traduire les Écrits de la Foi en actions, au sujet des nouvelles perspectives se dégageant de telles actions et d'innombrables questions qu'elles soulèvent. Veuillez envoyer articles, photos, observations, réflexions, etc. à l'adresse bcanada@bahai.ca.



'Abdu'l-Bahá visite Green Acre en 1912. Photo : centenary.bahai.us

Lire la réalité en temps de crise

'Abdu'l-Bahá et la Grande Guerre

L'article suivant d'Amin Egea, publié à l'origine sur le site Web *The Bahá'í World*, examine comment l'analyse de 'Abdu'l-Bahá des crises de son époque était profondément différente de celle des mouvements et penseurs « progressistes » contemporains, et montre trois façons de 'Abdu'l-Bahá d'aborder les crises qu'il prévoyait.

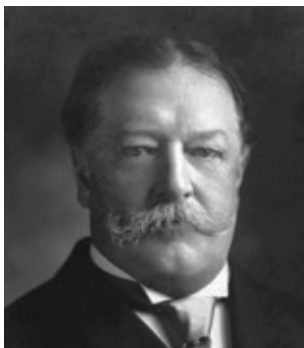
Lorsque 'Abdu'l-Bahá a visité l'Europe et l'Amérique du Nord entre 1911 et 1913, l'Occident connaissait une période de grande prospérité et de paix. L'Europe avait passé près de quarante ans sans que des batailles aient lieu sur son sol, tandis que les États-Unis avaient passé près d'un demi-siècle à panser les plaies de leur guerre civile. L'accélération des progrès technologiques et industriels des deux côtés de l'Atlantique était fièrement présentée, année après année, lors d'expositions internationales visitées par des citoyens et des dirigeants des quatre coins du monde. Les économies occidentales avaient atteint une prospérité sans précédent, ce qui avait entraîné des changements dans l'organisation sociale. Il n'est donc pas surprenant que, des décennies plus tard, un célèbre écrivain autrichien, décrivant l'état de l'opinion publique dans les années précédant le déclenchement de la Première Guerre mondiale, ait déclaré : « Jamais l'Europe n'avait été plus forte, plus riche,

plus belle, ni plus confiante en un avenir encore meilleur. »

Cette confiance dans un avenir paisible et prospère était également soutenue par les changements rapides survenus dans la politique internationale. Les conférences de la paix tenues à La Haye en 1899 et 1907 ont convaincu de nombreux hommes d'État et penseurs éminents que la possibilité d'une guerre était de plus en plus mince. Pour la première fois, la plupart des nations du monde avaient conclu collectivement des accords mondiaux visant à prévenir la guerre, dont le plus prometteur était peut-être la création d'une Cour internationale d'arbitrage. Les experts en droit international pensaient que, grâce à l'arbitrage, les pays en conflit pourraient résoudre leurs différends sans recourir aux armes ni verser une goutte de sang. De 1899 au début de la Grande Guerre, des centaines de conventions d'arbitrage ont été signées pour garantir la paix entre les pays signataires. Même la Grande-

Bretagne et l'Allemagne ont signé un accord en 1904. Chacune de ces avancées a été applaudie par de nombreux hommes d'État qui s'intéressaient à l'internationalisme comme voie vers la paix. L'Union interparlementaire, par exemple, qui rassemblait plus de 3 000 hommes politiques du monde entier, a soutenu la cour sans réserve. Des dirigeants tels que le président Theodore Roosevelt et son successeur, William Taft, ont soutenu la cour. Le philanthrope Andrew Carnegie, président de la Société de la Paix de New York — une organisation qui avait invité 'Abdu'l-Bahá à s'adresser à ses membres - a financé la construction du Palais de la Paix à La Haye. Le bâtiment est inauguré en grande pompe en août 1913, un an seulement avant le début de la Grande Guerre.

La conviction que la solution à la guerre résidait principalement dans l'organisation internationale était si forte que la Convention de La Haye de 1907 a convenu de la création d'une



William Howard Taft, 27^e président des États-Unis et dixième juge en chef des États-Unis.



Ivan S. Bloch



David Starr Jordan

Photo : Bibliothèque du Congrès, Washington, D. C.



Norman Angell

Cour internationale de justice, qui ne se contenterait pas d'arbitrer, mais administrerait également la justice et ferait respecter le droit international. Les détails d'une telle cour ont été reportés à une future conférence de La Haye, prévue pour l'année fatidique de 1915.

Par divers travaux et études, le monde universitaire a également donné de la crédibilité à cette vision optimiste de l'avenir. Les universitaires estimaient qu'une guerre entre puissances mondiales serait économiquement si coûteuse et militairement si dévastatrice que le monde des affaires, les banques, les partis politiques et l'opinion publique en général imposeraient sans doute la raison à toute tentative guerrière.

« Le développement même du mécanisme de la guerre a rendu la guerre impraticable », écrivait Ivan S. Bloch (1836-1902) dans *L'avenir de la guerre*. Il ajoutait : « Les dimensions des armements modernes et l'organisation de la société ont fait de sa poursuite une impossibilité économique. »

Dans le même ordre d'idées, Norman Angell présentait des arguments psychologiques et biologiques dans *The Great Illusion* (1911) — qui a été traduit dans plus de vingt langues — pour montrer que la guerre serait un exercice d'irrationalité et de suicide pour les parties en conflit.

L'optimisme gagne également le mouvement pacifiste, qui est non seulement plus influent qu'aujourd'hui, mais bénéficie de bien plus de ressources et de soutien. David Starr Jordan, qui occupait un poste de premier plan au sein de la Fondation pour la paix mondiale et qui fut le premier président de l'Université Stanford — et

qui invita 'Abdu'l-Bahá à s'exprimer à Stanford — alla jusqu'à demander en 1913 : « Que dirons-nous de la Grande Guerre d'Europe, toujours menaçante, toujours imminente, et qui ne viendra jamais ? Humainement parlant, c'est impossible. [...] Mais si l'on fait abstraction d'un accident — la Triple Entente s'alignant contre la Triple Alliance — nous ne devons pas nous attendre à une guerre. »

Andrew Carnegie, qui avait rencontré 'Abdu'l-Bahá et reçu au moins trois lettres de lui, s'exprimera en des termes similaires un an avant la guerre : « Y a-t-il jamais eu un danger de guerre entre l'Allemagne et nous, membres de la même race teutonne ? Jamais on ne l'a même imaginé. [...] Nous sommes tous du même sang teuton et, unis, nous pourrions assurer la paix dans le monde. »

Comme dans d'autres sphères, de nombreux membres du mouvement internationaliste ont exprimé une foi absolue dans l'arbitrage comme moyen ultime de mettre fin à la guerre. « Je suis en mesure de prouver, et c'est très important », a déclaré J. P. Santamaria, un représentant argentin à la conférence sur l'arbitrage international de Lake Mohonk, l'année même où 'Abdu'l-Bahá avait pris la parole à cet événement prestigieux (1912), « que la majorité des républiques d'Amérique latine ont déjà signé des traités qui font en sorte que les conflits armés deviennent pratiquement impossibles. »

« Nous pensons que non seulement la France, mais aussi l'Allemagne et le Japon se joindraient volontiers à l'Angleterre et aux États-Unis pour conclure des traités d'arbitrage qui rendraient la guerre à jamais impossible », a déclaré un autre orateur de la conférence.

Que ce soit en raison de la foi dans le progrès technologique, de l'espoir dans l'influence positive d'une politique internationale visant la paix, de l'assurance dans le pouvoir de l'économie ou de la confiance dans la suprématie de la raison scientifique, les visions de l'avenir de l'humanité qui prévalaient à l'époque de la visite de 'Abdu'l-Bahá en Occident étaient strictement fondées sur des critères matériels. Le déclenchement de la Première Guerre mondiale a montré la fausseté de cette prémisse.

L'analyse radicale de 'Abdu'l-Bahá sur les causes de la guerre

Le diagnostic de la situation mondiale présenté par 'Abdu'l-Bahá était très différent de celui de ses contemporains. Bien qu'il ait fait référence à de nombreuses reprises à la nécessité d'établir des organismes internationaux ayant une portée mondiale et un pouvoir exécutif suffisant pour intervenir dans les conflits entre pays, il a également fait comprendre à ses auditeurs qu'il était urgent de se concentrer sur les causes morales de la guerre et sur les exigences spirituelles de l'établissement de la paix.

Loin de prétendre que la guerre n'est que le résultat d'une organisation internationale déficiente, il affirme qu'elle trouve également ses racines dans des conceptions erronées de l'être humain, qui conduisent irrémédiablement à la division et à la discorde. Il a notamment mis en garde contre les dangers du racisme et du nationalisme, qui définissent une personne en fonction de paramètres matériels — son apparence physique et la communauté dans

laquelle elle est née, respectivement — et hiérarchisent les êtres humains et les sociétés entières en fonction de ces facteurs, générant ainsi l'inégalité et l'injustice, et encourageant la haine et l'aliénation, entre les groupes humains. Il a également fait référence à la haine religieuse, qu'il a décrite comme contraire non seulement au fondement des religions, mais aussi à la volonté divine.

« Il faut renoncer à tous les préjugés, qu'ils soient de nature religieuse, raciale, nationale ou politique, car ils sont la cause des maux dont souffre l'humanité. », a-t-il déclaré lors d'une conférence à Paris en 1911. Les préjugés, affirmait-il, sont « une grave maladie qui, à moins d'être arrêtée, est capable de détruire la race humaine tout entière. Toutes les guerres désastreuses, avec leur cortège de misères et de carnages, ont eu leur point de départ dans les préjugés. »

« L'homme a jeté les bases des préjugés, de la haine et de la discorde avec ses semblables », expliquait-il en 1912 dans un discours prononcé dans une église de Brooklyn, « en considérant les nationalités comme distinctes en importance et les races comme différentes en droits et en privilèges. »

« Tant que prévaudront ces préjugés, le monde de l'humanité ne connaîtra pas de paix », a-t-il écrit des années plus tard.

'Abdu'l-Bahá a rejeté les prémisses sur lesquelles reposait chacun de ces modèles de pensée. Il a nié, par exemple, l'existence objective des races, affirmant au contraire que « l'humanité est une seule espèce, une seule race et une seule progéniture, habitant le même globe. » Il a également nié que les nations soient des réalités naturelles, qualifiant les divisions nationales de « lignes et frontières imaginaires ». Il a nié toute différence essentielle entre les religions, puisqu'elles ont toutes une origine commune, ont les mêmes fondements spirituels et sont essentiellement une et même chose. De plus, il affirme que les différences religieuses sont dues à « l'interprétation dogmatique et aux imitations aveugles qui sont en contradiction avec les fondements établis par les prophètes de Dieu ». Il insiste sur le fait que ces aspects de la

religion doivent disparaître et va même jusqu'à déclarer que « si la religion est la cause de l'inimitié, l'absence de religion vaut mieux que sa présence. »

Il s'exprimait à une époque où les idéologies caractéristiques d'une culture de l'inégalité (racisme, nationalisme, sexisme, etc.) étaient en plein essor, poussant progressivement l'humanité dans ce qui allait être le siècle le plus sanglant et le plus catastrophique de son histoire. Le racisme, par exemple, était approuvé par une partie importante de la communauté scientifique de l'époque et était fermement établi dans de grandes parties du monde sous la forme de lois discriminatoires et ségrégationnistes. Il subissait même une transformation majeure, doté de nouvelles techniques « scientifiques » — comme la craniométrie, la phrénologie et la physiognomonie — qui inspiraient de nouvelles et odieuses initiatives de « réforme sociale », comme l'eugénisme et l'hygiène raciale. Le nationalisme, pour la première fois dans l'histoire, avait inculqué à la majorité de l'humanité la vision d'un globe divisé en parcelles de terre définies par des races, des cultures et des langues. Il a été le moteur des politiques impérialistes et colonialistes, tandis que le colonialisme, à son tour, a exporté le nationalisme, imposant des catégories et des définitions auparavant inexistantes aux citoyens et aux territoires du monde entier. Dans le même temps, les conflits religieux de longue date étaient toujours bien présents, ravivant les vieux griefs et les humeurs belliqueuses — comme l'illustrent les problèmes chroniques des Balkans, qui battaient leur plein lorsque 'Abdu'l-Bahá a visité l'Occident.

Même les individus et les organisations aux objectifs nobles avaient de telles doctrines d'inégalité. De nombreux pacifistes, par exemple, considéraient la guerre non pas tant comme un problème moral que comme un problème biologique. Influencés par le racisme et le darwinisme social, ils fondaient leur critique de la guerre sur l'argument selon lequel les hommes « capables » étaient envoyés sur le champ de bataille, où ils mouraient, tandis que les hommes « inaptes » restaient sur place et se reproduisaient. La conséquence d'un tel phénomène, selon eux, était « l'affaiblissement racial ».

« Seul l'homme qui survit a des descendants », a écrit David Starr Jordan, mentionné plus haut. « L'homme qui survit détermine l'avenir. De lui provient la “moisson humaine” [...] »

Dans le même ordre d'idées, Norman Angell a également critiqué l'expansion coloniale en termes biologiques, arguant que la domination et le contact entre les civilisations prolongeaient la vie des « races faibles ».

« Lorsque nous “vainquons” les races serviles », expliquait Angell, dans son livre à succès international, « loin de les éliminer, nous leur donnons des chances supplémentaires de vivre en introduisant l'ordre, etc. de sorte que la qualité humaine inférieure tend à se perpétuer par la conquête de la qualité supérieure. Si jamais il arrive que les races asiatiques défient les blancs dans le domaine industriel ou militaire, ce sera en grande partie grâce au travail de conservation de la race, qui a été le résultat de la conquête de l'Angleterre [...] » En 1933, Angell recevait le prix Nobel de la paix.

Benjamin Trueblood, secrétaire de l'*American Peace Society*, qui a rencontré 'Abdu'l-Bahá à Washington, D.C., évoquait la possibilité d'une future fédération mondiale comme conséquence d'une « grande fédération raciale » dans le monde anglo-saxon. Cette idée est similaire à celle avancée par Andrew Carnegie.

Dans ce contexte, nous pouvons comprendre — avec la perspective fournie par le passage de plus d'un siècle depuis ses voyages — que les avertissements de 'Abdu'l-Bahá sur les causes de la guerre ne pouvaient pas être compris par des sociétés qui étaient immergées dans des paradigmes de pensée totalement différents de ceux qu'il a présentés.

Et tout comme les significations et les diagnostics des causes de la guerre différaient entre ceux fournis par 'Abdu'l-Bahá et les discours dominants de l'époque, il en allait de même des propositions pour l'établissement de la paix. Comme nous l'avons expliqué, la communauté internationale avait placé ses espoirs dans la législation et les institutions internationales comme mécanismes pour assurer la paix; certains pacifistes croyaient sincèrement que de tels changements

nécessitaient également l'hégémonie raciale de certains peuples. 'Abdu'l-Bahá, cependant, a mis l'accent sur un concept complètement différent : le rétablissement de la paix ne sera possible que lorsque l'humanité aura compris qu'elle est une et qu'elle agira conformément à ce principe. Il a mis en avant cette idée dans un grand nombre de ses discours. Par exemple, à Minneapolis, il a déclaré que les êtres humains « doivent admettre et reconnaître l'unicité du monde de l'humanité. C'est ainsi que l'on peut atteindre la véritable communion entre les hommes et empêcher l'aliénation des races et des individus. [...] Dans la mesure où l'on reconnaît l'unité et la solidarité de l'humanité, la communion est possible, les malentendus sont supprimés et la réalité devient apparente. »

« Dans tous les coins de la terre, il y a des conflits, des discordes et des guerres de toutes sortes. »

En faisant une telle déclaration, 'Abdu'l-Bahá a lancé un défi radical à ses auditeurs. La reconnaissance de l'unicité de la race humaine implique, d'une part, l'acceptation qu'il existe une identité primordiale commune à tous les êtres humains, qui va au-delà de toute diversité physique ou accidentelle entre les individus. D'autre part, elle implique l'abandon de toute vision de l'être humain — fondatrice de croyances telles que le racisme, le sexisme, le nationalisme débridé et l'exclusivisme religieux — qui justifie l'inégalité des hommes. L'approche de 'Abdu'l-Bahá se heurte donc de front aux discours de l'époque et aux prémisses matérialistes qui les sous-tendent.

La Grande Guerre

Bien que 'Abdu'l-Bahá ait loué à de nombreuses reprises les progrès réalisés par l'humanité, par exemple dans les domaines de l'économie, de la politique, de la science et de l'industrie, il a également mis en garde contre le fait que le progrès matériel seul ne serait pas capable d'apporter une véritable prospérité sans un progrès spirituel proportionnel.

« La civilisation matérielle concerne le monde de la matière ou des corps », a-t-il expliqué lors de sa visite à Sacramento, « mais la civilisation divine est le domaine de l'éthique et de la morale. Tant que le degré moral des nations n'est pas élevé et que les vertus humaines n'atteignent pas un niveau élevé, le bonheur de l'humanité sera impossible. »

Dans cette perspective, les idéologies d'inégalité qui se sont répandues dans tous les domaines de l'activité humaine sont totalement incapables de promouvoir une paix durable, y compris dans les mouvements qui prônent le pacifisme, l'internationalisme et la diplomatie.

« La très grande paix ne peut être assurée par la force et les efforts raciaux », a expliqué 'Abdu'l-Bahá dans un discours prononcé à Pittsburgh :

Elle ne peut être établie par le dévouement et le sacrifice patriotiques, car les nations sont très différentes et le patriotisme local a des limites. En outre, il est évident que le pouvoir politique et l'habileté diplomatique ne sont pas propices à un accord universel, car les intérêts des gouvernements sont variés et égoïstes ; l'harmonie et la réconciliation internationales ne seront pas non plus le résultat de la concentration des opinions humaines, car les opinions sont erronées et intrinsèquement diverses. La paix universelle est impossible par des moyens humains et matériels ; elle doit être obtenue par le pouvoir spirituel [...].

Considérez, par exemple, le progrès matériel de l'homme au cours de la dernière décennie. Des écoles et des collèges, des hôpitaux, des institutions philanthropiques, des académies scientifiques et des temples de la philosophie ont été fondés, mais parallèlement à ces signes de développement, l'invention et la production de moyens et d'armes de destruction humaine ont augmenté de manière

correspondante [...]. Si les préceptes moraux et les fondements de la civilisation divine s'unissent au progrès matériel de l'homme, il ne fait aucun doute que le bonheur de l'humanité sera atteint et que, de toutes parts, la bonne nouvelle de la paix sur terre sera annoncée.

Partant de cette prémisse, 'Abdu'l-Bahá a remis en question une vision faussement optimiste du monde, en faisant remarquer que si les dimensions morales et spirituelles de la réalité sociale étaient également évaluées, il deviendrait évident que le monde vivait un moment de grande décadence. « Si le monde devait rester tel qu'il est aujourd'hui », a-t-il déclaré à Chicago en 1912, « un grand danger le guetterait. »

« Observez comment les ténèbres ont envahi le monde », a-t-il expliqué à Denver :

Dans tous les coins de la terre, il y a des conflits, des discordes et des guerres de toutes sortes. L'humanité est plongée dans la mer du matérialisme et occupée par les affaires de ce monde. Elle ne pense qu'aux possessions terrestres et ne manifeste aucun autre désir que les passions de cette existence éphémère et mortelle. Son but ultime est d'atteindre une subsistance matérielle, un confort physique et les plaisirs mondains qui constituent le bonheur du monde animal plutôt que celui du monde des hommes.

Pas moins de dix-sept fois, 'Abdu'l-Bahá a mis son auditoire en garde contre le risque grave d'un conflit international imminent. « L'Europe elle-même », a-t-il déclaré à Paris en 1911, « est devenue comme un immense arsenal, plein d'explosifs, et que Dieu empêche son embrasement, car, si cela devait arriver, le monde entier serait impliqué. »

Malgré cet avertissement et d'autres avertissements explicites, son public est resté pour la plupart indifférent. La confiance dans le bien-être matériel a pesé plus lourd sur l'opinion publique que son diagnostic de l'état moral du monde.

Il a réitéré ses avertissements dans les années qui se sont écoulées entre la fin de la Première Guerre mondiale et son décès en 1921. Dans sa corre-

spondance, il explique qu'une seconde conflagration mondiale était imminente, malgré la terreur causée par la Première Guerre mondiale et les énormes progrès réalisés en matière de gouvernance internationale avec la création de la Société des Nations.

« Bien que les représentants de divers gouvernements soient réunis à Paris afin de jeter les bases de la paix universelle et d'apporter ainsi repos et réconfort au monde de l'humanité », écrivait 'Abdu'l-Bahá en 1919, « l'incompréhension entre certains est toujours prédominante et l'intérêt personnel prévaut. Dans une telle atmosphère, la paix universelle ne sera pas réalisable, au contraire, de nouvelles difficultés surgiront. »

« Car dans l'avenir, une autre guerre, plus violente que la précédente, éclatera certainement », écrivait-il en 1920. « En vérité, il n'y a aucun doute à ce sujet. »

Dans une autre lettre envoyée la même année, il était encore plus explicite. Après avoir présenté — comme il l'avait fait dans ses discours en Occident — certaines des exigences spirituelles pour l'établissement de la paix, il terminait en énumérant certains des éléments qui allaient finalement conduire l'humanité à la Seconde Guerre mondiale, dix-neuf ans plus tard :

Les nations balkaniques demeureront insatisfaites. Leur agitation se développera. Les puissances vaincues continueront à s'agiter. Elles auront recours à toute mesure susceptible de rallumer la flamme de la guerre. Les mouvements, créés de fraîche date et de portée internationale, déploieront des efforts extrêmes pour faire avancer leurs desseins. Le mouvement dit de gauche acquerra une grande importance, et son influence se propagera.

La naissance d'une nouvelle société

Aucun lecteur de 'Abdu'l-Bahá ne devrait être tenté de penser que, dans son exposé des enseignements de Bahá'u'lláh, il n'a agi que dans le domaine théorique. Au contraire, alors que ses efforts pour diffuser le message de Bahá'u'lláh étaient énormes, ses efforts pour faire passer

ces enseignements dans le domaine de l'action étaient colossaux. Lors d'une conversation à Londres, par exemple, faisant référence à l'un des nombreux congrès qui se tenaient à l'époque et qui rassemblaient des philanthropes désireux d'améliorer le monde, 'Abdu'l-Bahá soulignait que : « Savoir qu'il est possible d'atteindre un état de perfection, c'est bien; avancer sur le chemin, c'est mieux. Nous savons qu'aider les pauvres et être miséricordieux est bon et plaît à Dieu, mais la connaissance seule ne nourrit pas l'homme affamé [...] »

Tout au long de son ministère, 'Abdu'l-Bahá a dirigé la communauté bahá'ie pour qu'elle devienne un modèle de la société future prédite par Bahá'u'lláh — un modèle par lequel l'humanité pourrait être témoin des transformations qui accompagnent l'application des enseignements de Bahá'u'lláh aux relations sociales et interpersonnelles.

Dans plusieurs de ses discours, 'Abdu'l-Bahá a décrit les bahá'is de Perse (aujourd'hui l'Iran) comme un tel exemple. Ils vivaient dans un environnement où la ségrégation religieuse était une réalité sociale. Les zoroastriens, les juifs, les chrétiens et les autres minorités religieuses vivaient isolés de leurs voisins musulmans et séparés les uns des autres. Considérés comme des êtres impurs (najis), les groupes minoritaires étaient soumis à des règles strictes qui régissaient non seulement leurs relations avec les musulmans, mais aussi les emplois qu'ils occupaient et même les vêtements qu'ils portaient. Dans cet environnement, réunir des personnes de différentes origines religieuses dans une même pièce n'était pas seulement tabou, mais impensable. Malgré cela, la communauté bahá'ie de Perse a réussi à devenir — d'abord sous la direction de Bahá'u'lláh, puis de 'Abdu'l-Bahá — un groupe cohésif composé de personnes de toutes origines religieuses. Ayant en commun leur foi dans la capacité de transformation des enseignements de Bahá'u'lláh, ils ont pu mettre de côté les préjugés hérités de la société environnante et de leurs ancêtres et travailler ensemble pour améliorer les conditions de vie de leurs concitoyens. Il n'a pas fallu longtemps pour que les bahá'is persans — hommes et femmes

— apprennent à prendre des décisions collectivement et à les mettre en œuvre sans tenir compte des différences d'origine ou de sexe.

Un tel changement a non seulement entraîné une croissance sans précédent de la communauté bahá'ie, mais aussi la prolifération de nombreux projets sociaux et caritatifs dans tout le pays. Par exemple, pendant le ministère de 'Abdu'l-Bahá, les bahá'is persans ont réussi à créer pas moins de vingt-cinq écoles, dont certaines étaient parmi les premières écoles pour filles du pays. À partir de la première décennie du vingtième siècle, les bahá'is de Perse ont également créé des centres de santé dans plusieurs villes, dont l'hôpital Sahhat de Téhéran, qui a suivi les instructions de 'Abdu'l-Bahá d'inclure dans sa déclaration de mission qu'il fournirait « un service à l'humanité, sans distinction de race, de religion et de nationalité », une déclaration révolutionnaire à cette époque et à cet endroit.

Pendant que cela se passait en Orient, les bahá'is américains travaillaient sous la direction de 'Abdu'l-Bahá à l'intégration raciale de leur communauté.

« Efforcez-vous, cœurs et âmes, de susciter l'union et l'harmonie entre les Blancs et les Noirs, prouvant ainsi l'unité du monde bahá'í qui exclut les distinctions de couleur, et où seuls sont considérés les cœurs », a-t-il écrit dans une de ses lettres adressées à eux. « Dans la foi bahá'ie, les diversités de couleur, de nation et de race n'ont aucune importance; bien au contraire, l'unité bahá'ie les dépasse toutes et abolit toutes ces chimères et vaines imaginations. »

Il les a également exhortés à « s'efforcer de faire en sorte que les Noirs et les Blancs puissent se réunir dans un même lieu et, avec le plus grand amour, s'associer fraternellement les uns aux autres. »

« S'il est possible », écrivait-il en une autre occasion, « de rassembler ces deux races, noire et blanche, en une seule assemblée, et de créer un tel amour dans les cœurs qu'elles ne s'uniront pas seulement, mais se fondront en une seule réalité. Sachez avec certitude qu'il en résultera que les

différences et les disputes entre Noirs et Blancs seront abolies.»

Le processus par lequel la communauté bahá'íe des États-Unis est devenue un modèle d'intégration raciale a été accéléré par la visite de 'Abdu'l-Bahá en Amérique du Nord — par son exemple personnel, sa participation à des réunions intégrées, ses encouragements aux bahá'ís qui les tenaient, et ses instructions constantes dans toutes les villes qu'il a visitées sur la question de la race.

Après la guerre, 'Abdu'l-Bahá a chargé Agnes Parsons, une bahá'íe et membre de la haute société de Washington, D. C., d'organiser la première conférence sur l'amitié raciale, qui a eu lieu en mai 1921. Cet événement, qui faisait la promotion de l'unité et de l'harmonie raciales, a déclenché un mouvement national qui a reproduit la conférence dans différentes régions des États-Unis au cours des années suivantes, impliquant non seulement la communauté bahá'íe américaine, mais aussi de nombreuses autres organisations et des leaders de la société. Le résultat de ces efforts a été la transformation de la communauté bahá'íe en un groupe activement engagé à bannir les préjugés raciaux si présents dans la société qui l'entourait.

Dans ses efforts pour fournir, par l'intermédiaire de la communauté bahá'íe mondiale, la preuve empirique que l'unité et l'absence de préjugés mènent à la paix, 'Abdu'l-Bahá a également encouragé les liens de collaboration entre les bahá'ís de l'Occident et de l'Orient. Dès le début du vingtième siècle, il a encouragé les bahá'ís persans à se rendre en Europe et en Amérique du Nord, et les bahá'ís occidentaux à visiter la Perse ou l'Inde. Il a favorisé les communications entre les communautés bahá'íes. Par exemple, le *Star of the West*, le journal des bahá'ís des États-Unis, comprenait une section en persan et était régulièrement envoyé en Perse. Au fur et à mesure que les projets de développement en Perse se développaient et devenaient plus complexes, 'Abdu'l-Bahá encourageait les bahá'ís occidentaux à les soutenir et à offrir leur aide. C'est ainsi qu'en 1909, la médecin Susan Moody s'est installée dans le pays pour travailler à l'hôpital



Agnes Parsons

Sahhat de Téhéran. Elle a été suivie par d'autres bahá'ís, dont l'enseignante et administratrice scolaire Lillian Kappes, l'infirmière Elizabeth Stewart et sa collègue médecin Sarah Clock. En 1910, l'organisation Unité Orient-Occident a été fondée dans le but d'établir une collaboration dans différents domaines entre les peuples de Perse et des États-Unis. Le travail de cette organisation implique non seulement de nombreux bahá'ís, mais aussi d'autres organisations et personnes importantes.

Toutes ces transformations donnent un aperçu des implications sociales des principes promulgués par 'Abdu'l-Bahá et présentent des exemples des effets générés par l'application dans le domaine de l'action du principe de l'unité mondiale et de la conception de l'être humain énoncée par Bahá'u'lláh.

Répondre aux besoins immédiats

Le 24 juin 1914, l'archiduc François-Ferdinand, héritier du trône de l'Empire austro-hongrois, est assassiné à Sarajevo. Quelques semaines plus tard, les puissances européennes sont en guerre, et le désastre prédit par 'Abdu'l-Bahá quelques années plus tôt devient réalité.

Les régions ottomanes de Syrie et de Palestine n'ont pas échappé aux conséquences désastreuses de la conflagration. La région fut frappée par la famine provoquée par les pillages des troupes ottomanes qui traversaient le territoire pour rejoindre l'Égypte, où elles défendaient le canal stratégique de Suez. Dans la région de Haïfa, les

circonstances étaient particulièrement compliquées. La population locale avait des alliances divergentes. Les Arabes étaient divisés entre ceux qui sympathisent avec les Français et ceux qui soutenaient l'Empire ottoman, tandis que les membres de la grande colonie allemande soutenaient leur propre pays. Ces divisions provoquaient des tensions et parfois de la violence. La ville a également été la cible de bombardements depuis la mer. Ainsi, en quelques semaines, Haïfa et ses environs ont connu une transition rapide d'un état de paix relative à une insécurité grave associée à une crise humanitaire. Le conflit a provoqué des besoins aigus qui nécessitaient une attention urgente.

Avant la guerre, 'Abdu'l-Bahá avait pris des mesures qui lui permettaient d'améliorer ces conditions. Sa contribution la plus visible a été de fournir de la nourriture aux habitants de Haïfa et de ses environs. Au début du vingtième siècle, 'Abdu'l-Bahá avait établi plusieurs communautés agricoles autour de la mer de Galilée et de la vallée du Jourdain, la plus importante étant celle de « Adasiyyih, dans l'actuelle Jordanie. Pendant les années les plus difficiles de la guerre, 'Abdu'l-Bahá a envoyé des cargaisons de denrées alimentaires de cet endroit à Haïfa, utilisant quelque deux cents chameaux pour un seul voyage, ce qui donne une idée de l'ampleur de l'aide. Pour distribuer la nourriture au sein de la population, il a organisé un système de rationnement sophistiqué utilisant des coupons et des reçus pour s'assurer que la nourriture atteignait tous ceux qui en avaient besoin tout en empêchant les abus.

«Il était toujours prêt à aider les personnes en détresse et les nécessiteux», aurait déclaré un témoin en 1919 dans le *Christian Commonwealth* de Londres :

[...] Il se privait souvent, lui et sa propre famille, des nécessités de la vie, afin que les affamés soient nourris et les indigents habillés. [...] Pendant trois ans, il a passé des mois à Tibériade et à Adassayah, où il a supervisé de vastes travaux d'agriculture et s'est procuré du blé, du maïs et d'autres denrées alimentaires pour notre entretien



Susan Moody

et pour les distribuer aux familles musulmanes et chrétiennes affamées. Sans sa prévoyance et son activité incessante, aucun de nous n'aurait survécu. Pendant deux ans, toutes les récoltes ont été dévorées par des armées de sauterelles. Parfois, comme des nuages noirs, elles couvraient le ciel pendant des heures. Cette situation, associée aux extorsions et aux pillages sans précédent des fonctionnaires turcs et aux achats massifs de denrées alimentaires par les Allemands pour les expédier à la « patrie » en période de pénurie, a entraîné la famine. Rien qu'au Liban, plus de 100 000 personnes sont mortes de faim.

« Abdul-Bahá est une grande consolation et aide pour toutes ces personnes pauvres, effrayées et sans défense », peut-on lire dans un autre rapport.

Quelques années plus tard, juste après la guerre, un officier de l'armée britannique a décrit le rôle de 'Abdu'l-Bahá dans la réunification des peuples divisés de Haïfa, en disant : « Beaucoup attendent de lui qu'il résolve les problèmes entre les sectes musulmanes et chrétiennes. »

Lire la réalité en temps de crise

Les trois niveaux d'action de 'Abdu'l-Bahá sur la question de la guerre — la participation aux discours de son époque, la construction d'une communauté fondée sur des principes spirituels et l'attention portée aux besoins immédiats découlant du déclenchement de la guerre — nous donnent l'occasion de réfléchir, près



De gauche à droite : Lillian Kappers, Muhibbih Sultan, son épouse Muchul Khanum, Dr Susan Moody, Dr Sarah Clock et Elizabeth Stewart, 1911 à Téhéran.

de cent ans après sa disparition, à la pertinence des modèles de pensée qui influencent actuellement la prise de décision au niveau mondial.

Aujourd'hui comme hier, un grand nombre de menaces pèsent sur le monde. Le déclin progressif de l'environnement, le système économique mondial déficient — qui permet l'existence d'extrêmes de richesse et de pauvreté et, en même temps, provoque périodiquement des crises économiques majeures —, la prévalence de la guerre sous une multitude de formes et sa menace constante dans un contexte de développement technologique sans précédent, la diffusion et l'assimilation rapides des appels à la haine de toutes sortes et de toutes orientations, et la montée d'un nationalisme débridé avec une poussée associée contre la diversité humaine et la résistance aux processus de convergence mondiale, ne sont que quelques-uns des défis auxquels l'humanité est confrontée. À ceux-là, créés par l'homme lui-même, s'en ajoutent d'autres, inattendus et naturels, qui, comme l'actuelle pandémie mondiale, mettent en évidence la fragilité d'un écosystème humain fortement affaibli par les divisions et les inégalités internes.

Si la réponse à ces crises — dont certaines sont sans précédent — doit être fondée sur des contradictions semblables à celles des internationalistes ou des pacifistes des années précédant la Grande Guerre, nous pouvons prévoir que tout remède appliqué sera dramatiquement limité dans son influence. Une humanité

qui s'accroche encore à une vision nationaliste du monde peut-elle, par exemple, apporter une réponse adéquate aux problèmes mondiaux? Est-il possible pour les sociétés qui perçoivent le consumérisme et l'accumulation de biens comme une voie vers le vrai bonheur de trouver des solutions à des crises telles que le réchauffement climatique?

Si nous suivons le conseil de 'Abdu'l-Bahá, le diagnostic de ces crises et des crises à venir ne devrait pas dépendre uniquement de l'analyse des circonstances matérielles qui convergent vers chacune d'elles, mais devrait également s'attaquer aux causes ultimes et morales de ces phénomènes. Parmi celles-ci figurent la poursuite de l'intérêt personnel, la soumission au matérialisme, la perception que la lutte et les conflits sont des moyens légitimes de résoudre les conflits, la persistance de préjugés qui nient l'égalité humaine et la déformation de l'objectif de la religion. Comme 'Abdu'l-Bahá l'a constamment affirmé dans ses discours et ses écrits, les solutions aux problèmes qui affligent la race humaine dépendent non seulement d'un changement des conditions matérielles de l'humanité, mais aussi d'une transformation de notre compréhension de ce que signifie être humain, de notre but existentiel et du cadre moral sur lequel nous fondons nos actions.

Pour consulter cet article en ligne, y compris ses notes de bas de page, rendez-vous à l'adresse <https://bahaiworld.bahai.org/library/reading-reality-in-times-of-crisis/>.



Haïfa, Israël, depuis les terrasses supérieures du mausolée du Báb. Photo : Galen Humber

Une vague de prière sans précédent

Il y a maintenant près d'un an que les Canadiens ont été invités à multiplier leurs rencontres régulières de prière, et de grands progrès ont été réalisés. L'article suivant examine comment des projets dans deux groupements ont engendré de nouveaux modèles de vie individuelle et communautaire.

En juillet dernier, l'Assemblée spirituelle nationale du Canada a lancé un appel à la nation pour que tous les bahá'ís, ainsi que ceux avec qui ils travaillent, se lèvent « dans une vague [...] sans précédent de rassemblements dévotionnels réguliers, dans chaque foyer du Canada associé au plus grand Nom ». Cet appel s'inscrivait, bien sûr, dans le contexte d'une « crise de santé et d'esprit sans précédent dans notre

nation » et, en fait, dans le monde entier.

Dans tout le pays, au cours des mois qui se sont écoulés depuis que cet appel a été lancé, il y a eu une augmentation de près de 70 pour cent des rassemblements réguliers de prière, et on en compte maintenant plus de 4500. Qu'ils aient lieu en personne ou virtuellement, en grands groupes

ou dans l'intimité d'une famille, cette croissance étonnante représente un renforcement à grande échelle des habitudes dévotionnelles collectives au sein de la population canadienne.

Si la crise sanitaire actuelle a fait obstacle à la mise en place et à la poursuite d'un grand nombre d'activités de renforcement de la communauté qui faisaient partie du

tissu de la vie pour nous tous, ces mêmes circonstances semblent avoir suscité chez de nombreuses personnes et dans de nombreux ménages le désir de se rapprocher de leur Créateur par la prière et les dévotions, alors que nous nous tournons collectivement vers Dieu, ce que nous considérons être un remède aux maux de l'humanité.

À Stratford (Ontario), après le début de la première période de confinement en Ontario, en mars 2020, et après une consultation sur ce qui permettrait de créer une attitude de révérence dans un cadre virtuel, une telle rencontre a été organisée.

Oonaugh Vaucrosson est une des personnes qui a participé à cette consultation, qui a donné lieu à l'organisation d'un rassemblement quotidien et virtuel de prières à l'aube. « Tandis que la peur et l'incertitude augmentaient au sujet de l'infection, nous avons pensé qu'il était important d'avoir une occasion de nous rencontrer tous les jours », a expliqué Mme Vaucrosson. « Nous savions que même si nous étions confinés à la maison, nous pouvions nous reconforter les uns les autres. Nous étions inquiets et avons besoin de faire appel à la prière comme remède — pour nous-mêmes et pour ceux qui avaient besoin de trouver une certaine sérénité et une source de motivation. »

Mme Vaucrosson a dit que l'idée de tenir la réunion de prière à l'aube a été inspirée par leur étude d'une compilation sur le Mashriqu'l-Adhkár. Le groupe a été inspiré par les passages des Écrits qui encouragent les amis à se réunir au temple à l'aube, et par le fait qu'il est envisagé qu'un jour ces temples seront au cœur de chaque communauté bahá'íe. « Ces rencontres sont l'embryon du Mashriqu'l-Adhkár », a déclaré Mme Vaucrosson. « Ce n'est bien sûr qu'un petit projet, mais c'est le début de quelque chose de merveilleux. »

Au début de la pandémie, avant que les rassemblements en ligne ne deviennent la norme, on a beaucoup réfléchi à ce qui pourrait être fait pour rendre les rencontres virtuelles attrayantes pour les autres. Comment cultiver une atmosphère de révérence? Comment être sensible aux signaux non verbaux qui font partie intégrante

des rencontres en personne? Ce sont là quelques-unes des questions auxquelles le groupe a réfléchi lors de la planification de ses réunions de prière. Mais, comme ils l'ont rapidement découvert, la communauté s'est rapidement adaptée aux réunions en ligne, et de nombreux participants ont déclaré que les rencontres quotidiennes les avaient aidés à lutter contre le sentiment d'isolement et certaines des complications mentales qui l'accompagnent souvent.

Après avoir réfléchi à cette idée, le groupe a décidé que la réunion du lundi matin serait plus longue, pour que les gens aient plus de temps pour échanger et apprendre à se connaître, et approfondir un aspect des Écrits par une discussion. Les participants ont donc eu l'occasion de faire des suggestions pour améliorer la réunion virtuelle. Cela a également favorisé la participation de membres de la communauté qui n'avaient peut-être pas été régulièrement actifs.

Mme Vaucrosson a dit que cela avait donné lieu à ce qu'elle a décrit comme un « développement de la fortitude » parmi ceux qui prennent régulièrement part aux séances de prières à l'aube. « Nous avons vu que l'identité bahá'íe de certaines personnes a été renforcée », a-t-elle dit. « Elles posent des questions qu'elles avaient peut-être hésité à poser auparavant, elles explorent ces concepts et en discutent avec leur famille. »

Cette plus grande confiance s'est peut-être manifestée de la façon la plus évidente dans les quatre cercles d'étude et les quatre réunions de prière qui ont vu le jour en conséquence directe de ces rencontres. En constatant que les réunions virtuelles pouvaient être stimulantes, les participants ont acquis la confiance nécessaire pour organiser leurs propres activités.

Pendant cette même période, un autre rassemblement dévotionnel a été organisé pour ceux qui préfèrent se coucher tard plutôt que se lever tôt. Il commence chaque soir juste avant minuit. Gordon Naylor dit qu'il y a ainsi des prières « de l'aube jusqu'à minuit » dans le groupement.

M. Naylor raconte que lorsque l'appel de l'Assemblée nationale pour la

multiplication de rassemblements dévotionnels a été discuté à une réunion de réflexion du groupement, il s'est demandé à quel moment de la journée il serait le plus opportun pour lui de commencer une rencontre régulière. Il a choisi de l'avoir à minuit, sachant que c'était une heure à laquelle il serait toujours libre. Lorsqu'il a parlé de son idée à sa fille, elle lui a demandé « qui, crois-tu, viendra? ». M. Naylor a immédiatement pensé : « les jeunes viendront ».

Il a présenté l'idée à une réunion hebdomadaire qu'il avait avec des jeunes pour voir s'ils l'appuieraient. Ils ont beaucoup aimé l'idée, estimant que cela convenait bien à leur emploi du temps. Ils voulaient que les réunions soient brèves, afin qu'elles puissent persister longtemps, et chacun a accepté d'agir comme hôte un soir par semaine.

Bien que la décision de tenir les réunions à minuit ait été motivée par des considérations pratiques, le groupe a trouvé que l'heure choisie était un de leurs aspects les plus intéressants. Chaque soir, l'hôte accueille tout le monde à 23 h 45 et demande s'il y a quelque chose ou quelqu'un pour quoi ou pour qui on aimerait prier. Le groupe prie ensuite jusqu'à minuit. À ce moment, l'hôte récite la tablette suivante de 'Abdu'l-Bahá :

Ô toi qui cherches la vérité! Si tu désires que Dieu t'ouvre les yeux, tu dois, au milieu de la nuit, le supplier, le prier et communier avec lui par ces mots :

Ô Seigneur, le visage tourné vers ton royaume d'unité, je me plonge dans l'océan de ta miséricorde. Ô Seigneur, que la contemplation de tes lumières éclaire ma vue en cette sombre nuit et que le vin de ton amour m'emplisse de joie en cet âge merveilleux! Ô Seigneur, fais-moi entendre ton appel et ouvre devant moi les portes de ton ciel afin que je voie la lumière de ta gloire et sois attiré par ta beauté.

En vérité, tu es le Bienfaiteur, le Généreux, le Miséricordieux, l'Indulgent.

À ce moment apparaîtront les signes qui te guideront vers le Royaume de ton Seigneur, le Miséricordieux.

Le bébé vêtu d'un vêtement blanc qui t'a donné le jasmin est un parfum des parfums de Dieu, élevé par son amour, un signe de ses signes et une brise de ses brises. Il a un pouvoir merveilleux et il y aura pour lui des états étonnants pour les esprits et les pensées. Comprends ce que je te dis au moyen du meilleur des symboles.

M. Naylor affirme qu'à plusieurs reprises, les participants ont dit que depuis qu'ils assistent régulièrement à la réunion, ils sentent que des changements se sont produits dans leur vie. « Les jeunes ont les idées plus claires et reçoivent des confirmations divines pour les choses qu'ils accomplissent le jour suivant », a dit M. Naylor.

Dans le groupement Vancouver (Colombie-Britannique), Deborah Hastings a organisé pendant des années un rassemblement qui était « moins un espace dévotionnel et davantage un espace musical » où les amis se réunissaient tous les deux mois pour présenter des chansons, des poèmes et dire quelques prières. Lorsque la distanciation sociale est devenue une nécessité, les réunions ont été suspendues, parce que la tenue d'une telle réunion en ligne ne faisait pas encore partie d'un rythme naturel. Cependant, après avoir pris connaissance de l'appel de l'Assemblée spirituelle nationale pour que des réunions de prière soient organisées, elle a commencé à se demander ce qu'elle pourrait faire dans sa communauté. « C'est alors que j'ai réalisé que ma

réunion pourrait avoir lieu en ligne », a expliqué Mme Hastings.

Elle a vite appris que ses amis souhaitaient que les rencontres reprennent, même si elles devraient être virtuelles. « Tous ceux qui y étaient venus auparavant en avaient envie », a-t-elle dit. Une vingtaine de personnes, dont onze amis de la Foi, sont venues à la réunion. Afin de créer une atmosphère stimulante, les participants ont été invités à présenter quelque chose qui était une source de joie pour eux.

Même si la technologie ne permettait pas que l'on chante tous ensemble, le groupe a constaté qu'il était tout de même possible de le faire en mettant les microphones en sourdine. On ne peut pas entendre les autres chanter, mais on peut s'entendre soi-même et ressentir l'esprit généré par la musique jouée en groupe. Selon Mme Hastings, « notre rencontre en ligne est toujours une joyeuse occasion ».

À Vancouver, un autre projet, cette fois dans une famille, a également été inspiré par la lettre de juillet de l'Assemblée nationale. Dans le passé, Yalda Ravanbaksh, son mari, Stephen, et leurs deux enfants s'étaient efforcés de prier ensemble tous les jours. « Nous arrivions parfois à établir un rythme de prières quotidiennes, mais nous ne pouvions pas le maintenir », a dit Mme Ravanbaksh. « Quand nous avons lu la lettre de l'Assemblée nationale, nous avons décidé que cela faisait un moment que nous n'avions

pas essayé d'établir un rythme régulier de prières ensemble. »

Mme Ravanbaksh a également estimé que l'aspect communautaire de la prière manquait à ses enfants, depuis que leurs classes ne pouvaient plus avoir lieu en personne.

Ils se sont assis en famille pour lire la lettre. Ils ont ensuite discuté de l'importance des réunions familiales de prière, de ce qui pourrait les distinguer de leurs prières quotidiennes et de ce qui pourrait en faire un espace distinct. Leur discussion les a menés à décider de prier en famille chaque soir avant d'aller se coucher.

Ils ont pensé à ce qu'ils pourraient faire pour embellir la pièce et les enfants sont encouragés à faire du rangement et à allumer des bougies avant de commencer. Afin de sensibiliser les enfants à l'aspect sacré de la prière, la famille s'assoit en silence et consacre d'abord quelques moments à la réflexion intérieure. Parfois, ils discutent également des personnes pour lesquelles ils aimeraient prier.

Depuis le début de leur réunion dévotionnelle familiale, Mme Ravanbaksh a remarqué un changement dans le comportement de ses enfants pendant les prières. « Je vois qu'ils s'assoient d'eux-mêmes droit et correctement pendant les prières », a-t-elle dit. « Ils sont également plus aptes à faire appel au pouvoir de la prière ; ils attendent ce moment avec impatience et prennent activement part au processus. »





Illustration de la vidéo « *Understanding the Covid-19 Vaccine* » (Comprendre le vaccin contre la Covid-19), réalisée en collaboration avec les participants au programme pour préjeunes de Brampton, en Ontario.

L'action sociale pendant la pandémie

Alors que les ordres de confinement et de rester à la maison continuent d'être en vigueur dans de nombreuses régions du pays, et que de nouveaux projets voient le jour, les efforts d'action sociale ont dû s'adapter afin de continuer à fonctionner en toute sécurité.

À Springdale, un quartier de Brampton, en Ontario, le groupe d'amis qui servent et prient ensemble s'est considérablement développé et des premiers efforts d'action sociale prennent forme. Ce processus de croissance a commencé en 2011 et, au cours des années suivantes, de nombreuses cohortes de jeunes ont terminé le programme pour préjeunes et ont progressé dans la série de cours. On compte maintenant plus de 100 activités fondamentales qui sont soutenues par des membres de

la population locale, dont beaucoup sont d'origine sud asiatique. Jamila Siddiqui et Mehry Kianfar, deux mères qui travaillent et assument de nombreuses responsabilités, ainsi que Suchet Gill, qui étudie en vue d'un baccalauréat en administration des affaires, ont récemment publié *Malika's Magical Mask* [Le masque magique de Malika], un livre pour enfants qui raconte l'histoire d'un groupe d'amis qui apprend à suivre les règles de santé publique relatives à la COVID-19.

Le Dr Kianfar, médecin de famille et mère de quatre enfants, décrit comment ce projet a vu le jour :

C'était l'expression naturelle du désir d'un groupe de contribuer à sa communauté, en s'appuyant sur les capacités qui ont été développées par l'Institut. L'Institut a cultivé une perception spirituelle qui permet de reconnaître un besoin, et a développé les capacités qui permettent d'y répondre. Si les activités de base n'avaient pas existé, nous ne nous

serions jamais rencontrées toutes les trois !

Le masque magique de Malika met en scène une jeune protagoniste d'origine sud asiatique, son ami, un jeune garçon dont la mère court un risque élevé de contracter une maladie grave due à la COVID-19, et une camarade de classe qui découvre ce qui peut arriver quand on ne porte pas un masque. Le livre se distingue par la manière dont il explore avec les enfants, à travers le prisme de l'amitié, de l'unité et de la cohésion, les aspects pratiques de la vie durant une pandémie mondiale.

Tant l'histoire de Malika et de ses amis que le processus de celles qui ont participé à la création du livre sont des exemples de ce que la Maison universelle de justice décrit dans son message du Ridván 2013, « [...] l'institut de formation fournit une impulsion vitale aux efforts pour s'engager dans l'action sociale [...]. Les perceptions, qualités et aptitudes spirituelles profondes que cultive le processus de l'institut se sont révélées tout aussi essentielles pour prendre part à l'action sociale qu'elles le sont pour contribuer au processus de croissance¹. »

Le Dr Kianfar décrit comme suit le lien entre le processus de l'institut et l'approche naturelle du développement et de la publication de ce livre :

Une fois que les restrictions du confinement ont été mises en place en mars 2020, la classe d'enfants, dont les enfants de Jamila et les miens faisaient partie, a commencé à se donner en ligne quotidiennement. L'intensité accrue de la classe a mené à la formation d'un cercle d'étude du cahier 1 avec les mères de ces enfants. Pendant que nous étudions ces documents, des conversations sur la façon de contribuer à notre communauté pendant la pandémie ont naturellement pris forme. En tant qu'infirmière, Jamila travaillait dans l'unité de soins intensifs de notre hôpital local et s'occupait donc des patients les plus malades de la COVID-19. Elle a vu la nécessité et l'urgence de mieux faire comprendre à notre communauté l'importance des mesures de distanciation sociale et du port du masque. En

fait, le cercle d'étude a proposé de fabriquer des masques faits maison qui seraient distribués aux membres de la communauté.

Les conversations de cette nature se sont poursuivies pendant un certain temps. Puis, lorsqu'on a annoncé la réouverture des écoles en septembre et les nouvelles directives sanitaires pour les enfants, l'idée du livre nous est venue. Les auteurs voulaient que les enfants comprennent que le port d'un masque n'est pas simplement une autre règle à suivre, mais un geste que l'on fait par amour de ses semblables et par désir de se protéger les uns les autres.

Outre le fait que l'histoire est pertinente et opportune pour les enfants, le processus de création et de diffusion s'est naturellement appuyé sur les relations nouées dans le cadre des activités de renforcement de la communauté. Suchet Gill a participé au programme des préjeunes pendant de nombreuses années et a ensuite terminé l'étude des cahiers Ruhi 1 à 5. Comme elle s'intéresse au journalisme et à l'écriture, on lui a demandé de participer à la rédaction de l'histoire. Et, grâce aux cours pour enfants à Springdale, lorsque Suchet et le Dr Kianfar ont eu besoin d'un illustrateur, elles étaient déjà en contact avec Jamila Siddiqui.

Une fois le livre publié, l'équipe d'amies de Brampton désirait vivement le présenter à d'autres amis, y voyant une occasion de sensibiliser les gens de leur communauté à la santé publique. Dans le cadre de ces efforts, elles ont présenté le livre aux administrateurs des écoles, et les préjeunes ont organisé une fête en ligne intitulé « Un après-midi avec votre masque magique ». Les préjeunes ont pris en charge l'événement. Ils ont invité les enfants à fabriquer des signets afin de les encourager à lire davantage et à développer leurs capacités de lecture. Les enfants ont également passé du temps à décorer ensemble leur masque et ont assisté à une lecture effectuée par les auteurs.

En plus de ces efforts, le groupe a lancé une page Instagram de sensibilisation à la santé publique, à l'adresse @malikasmagicalmask. Récemment, les membres du groupe ont collaboré à la production d'un court film d'animation intitulé « Comprendre le vaccin pour la Covid-19 », qui décrit décrivant

en détail comment un vaccin à ARNm est créé et comment il fonctionne. On peut trouver ce film sur YouTube.

La création du *Masque magique de Malika* et les processus connexes me font penser à ces paroles de la Maison universelle de justice :

Les peuples du monde sont de plus en plus conscients que les décennies à venir présenteront des défis parmi les plus redoutables que la famille humaine ait jamais eu à affronter. La crise sanitaire mondiale actuelle ne constitue que l'un de ces défis, dont la gravité ultime des conséquences, tant sur les vies que sur les moyens d'existence, demeure inconnue; vos efforts pour vous entraider et vous soutenir mutuellement, et pour faire de même avec vos sœurs et vos frères dans l'ensemble de la société, devront certainement se poursuivre et, à certains endroits, augmenter².

– Un texte rédigé pour OntarioBahai.org par Esther Maloney et des collaborateurs régionaux.

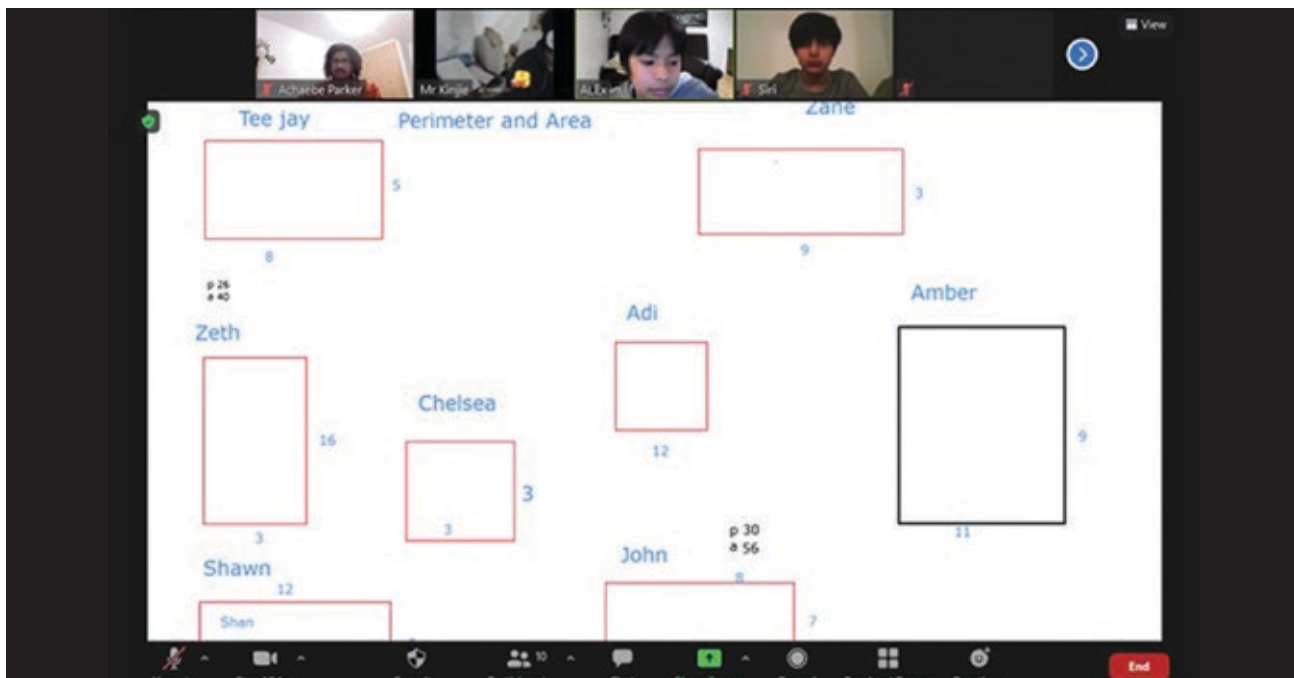
Côte-des-Neiges

Dans le quartier Côte-Des-Neiges de Montréal, au Québec, une équipe d'amis qui sert dans la collectivité a constaté que les membres de leurs groupes de préjeunes trouvaient certains cours difficiles à l'école. L'équipe a décidé de former des clubs d'étude pour les aider dans leurs cours les plus difficiles. Par exemple, Achaebe Parker et Kinjie Supe dirigent un club d'étude des mathématiques, qui vise non seulement à résoudre les problèmes immédiats que rencontrent les préjeunes avec leurs devoirs de mathématiques, mais aussi à les aider à améliorer leurs capacités scolaires en vue de futures études des mathématiques.

Kinjie Supe, qui donne des cours de mathématiques, est un jeune de la région qui a commencé à travailler bénévolement avec le club pour en savoir plus pour son projet de recherche. Il participe à un programme de stage portant sur les mathématiques et l'éducation. Plus précisément, il veut se renseigner sur les méthodes qui aident les préjeunes à mieux comprendre les mathématiques. Bien que le projet de

² La Maison universelle de justice, message du 25 novembre 2020 aux bahá'ís du monde.

¹ La Maison universelle de justice, message du Ridván 2013 aux bahá'ís du monde.



Des participants à une réunion virtuelle d'un club d'étude des mathématiques travaillent ensemble sur un tableau blanc numérique pour résoudre un problème de mathématiques.

recherche ait été sa motivation initiale pour enseigner aux participants, avec le temps, il a découvert qu'il aimait servir en tant que tuteur en mathématiques. Maintenant, il a développé un amour du service et est motivé par le fait de voir les préjeunes de sa communauté améliorer leurs compétences en mathématiques.

Lorsque le club d'étude est passé en ligne pendant la pandémie, les participants sont devenus moins nombreux. Les tuteurs ont décidé de demander à un centre communautaire philippin local de publier des informations sur le club sur sa page Facebook afin d'atteindre un plus grand nombre de préjeunes de la communauté ayant besoin d'aide en mathématiques. L'équipe avait déjà une relation avec le centre communautaire où les groupes de préjeunes se réunissaient souvent avant la pandémie. Cette action de sensibilisation en ligne a été couronnée de succès et a permis à un grand nombre de participants de se joindre au groupe d'étude.

Les parents ont également contribué à trouver de nouveaux participants. L'effort initial des parents pour inviter les enfants de leurs amis à participer, ainsi que pour rappeler régulièrement à leurs propres enfants de participer aux sessions d'étude, a progressivement aidé les préjeunes

à comprendre l'importance du club et à participer aux sessions de leur propre gré. En conséquence, la relation entre les tuteurs et les parents s'est renforcée. Récemment, les tuteurs ont eu une réunion avec un parent du club d'étude qui leur a dit qu'il y avait une amélioration visible de la compréhension et de la compétence en mathématiques de son enfant. L'enseignant a, pour sa part, fait à ce parent des commentaires positifs sur l'amélioration des compétences de son enfant en mathématiques.

Les participants sont répartis en groupes par âge. Lorsqu'ils se joignent aux réunions du club, les tuteurs leur demandent ce qu'ils ont appris à l'école cette semaine-là. Ils tentent ensuite de développer les connaissances et les compétences de base nécessaires pour ces unités d'étude. Les jeunes n'étudient pas toujours la même unité de mathématiques à l'école. Pour cette raison, les tuteurs essaient parfois de faire preuve de créativité et de répondre à plusieurs besoins en même temps en incorporant plusieurs éléments dans une seule question de mathématiques. Ils prennent également note des unités que les enfants ont déjà étudiées à l'école ainsi que de celle qu'ils sont en train d'étudier.

En ce qui concerne la relation des tuteurs avec les jeunes, Kinjie Supe a

expliqué : « Nous essayons d'aborder le club d'étude avec convivialité. Nous ne nous contentons pas de parler de mathématiques. Nous essayons de développer avec eux des liens d'amitié afin qu'ils puissent être plus à l'aise avec nous au club. Quand ils font des blagues, nous rions avec eux et parfois même nous en rajoutons. Je pense qu'ils nous voient comme des amis, plutôt que comme des adultes qui les aident en mathématiques. Cela a contribué à leur participation au club. »

Les liens d'amitié étroits qui se sont développés entre les tuteurs et les participants, et entre les participants eux-mêmes, ont fait qu'ils ont dit vouloir disposer d'un espace en dehors du club pour se rencontrer et avoir d'autres activités ensemble. Les tuteurs ont saisi cette occasion pour présenter le programme d'autonomisation spirituelle des préjeunes à chaque famille. En juillet 2020, Achaebe Parker et Kinjie Supe ont lancé et animent un nouveau groupe de préjeunes.

Quant à l'avenir du club d'étude des mathématiques, les tuteurs espèrent améliorer leurs propres compétences linguistiques afin d'intégrer un meilleur vocabulaire français en mathématiques aux sessions. Les tuteurs prévoient également de profiter des vacances estivales pour préparer les participants à la prochaine année scolaire.

L'institution du ḥuqúqu'lláh

Une représentante du ḥuqúqu'lláh qui sert dans le Nord décrit ce qu'elle a appris au sujet de la puissante loi
du droit de Dieu

En 1992, M. 'Alí-Muḥammad Varqá, Mandataire en chef et Main de la cause de Dieu, s'est rendu à Iqaluit, au Nunavut, en route vers Nuuk, au Groenland, pour assister au premier congrès national bahá'í de ce pays. Sa fille Faraneh, ainsi que Poursan Baghai, un représentant du ḥuqúqu'lláh de Toronto, et plusieurs bahá'ís des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut l'ont accompagné pendant huit jours bénis au cours desquels les bahá'ís et les pionniers groenlandais ont formé leur première assemblée spirituelle nationale.

Chaque jour, M. Varqá assistait humblement et tranquillement aux rassemblements. Le dernier soir, Faraneh a invité chaque personne à le rencontrer, car il leur avait demandé de lui raconter ce qui les avait attirés vers Bahá'u'lláh. Après avoir rencontré tous les amis, M. Varqá a expliqué que le droit de Dieu est une prescription divine provenant du trésor de l'amour de Dieu pour enrichir spirituellement et matériellement tous les peuples du monde, puisque nous rendons à Dieu 19 % de ce qui excède nos besoins et nos dépenses. Cela avait une signification particulière pour les amis qui réfléchissaient souvent à la tablette de 'Abdu'l-Bahá sur la fonte des glaces du Groenland, qui affecterait le bien-être spirituel et matériel de la planète entière, si aveuglément immergée dans une mer de matérialisme. Après le départ de M. Varqá, les amis groenlandais ont eu l'idée de trouver un moyen de payer leur ḥuqúqu'lláh.

Lorsque je suis retournée dans les Territoires du Nord-Ouest, où j'étais alors membre d'un des corps auxiliaires pour cette région, ainsi que pour le Nunavut et le Groenland, j'ai souvent réfléchi à l'exemple de servitude humble, respectueuse et aimante dont faisait preuve le Mandataire en chef et Main de la cause de Dieu en écoutant si attentivement chaque bahá'í qui parlait de sa relation avec Bahá'u'lláh.



Un symbole brodé du Plus-Grand-Nom avec une étoile à neuf branches en peau de phoque. Cette décoration murale a été réalisée par des femmes inuites d'Iqaluit au début des années 1980, avec les conseils d'un tailleur bahá'í qui dirigeait le Centre Parka. Collection de David et Pat Parks, Pond Inlet, Nvt.

Après la fin de ma période de service en tant que membre d'un corps auxiliaire, j'ai été invité à devenir représentante du Conseil [des mandataires] du ḥuqúqu'lláh et mon cœur a bondi sur cette occasion d'apprendre tout ce que je pouvais, afin d'en faire part à d'autres, pour qu'ils puissent aussi connaître cette même joie. Aujourd'hui, plus de dix ans plus tard, j'ai vu comment le respect de cette loi modifie notre compréhension et notre comportement, alors que nous répondons aux besoins de la période actuelle de transition vers l'établissement de l'ordre et de l'unité dans le monde.

L'article suivant se concentre d'abord sur l'explication de 'Abdu'l-Bahá sur la

relation qui existe entre « la coopération, l'assistance mutuelle et la réciprocité » dans le monde de la création. Un bref rapport suit sur la façon dont les croyants des communautés du Grand Nord canadien dans les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut apprennent à connaître cette loi, l'intègrent dans leur testament tout en faisant face aux défis concrets rencontrés par tous les croyants et pionniers autochtones du Nord pour assurer sa bonne application. Enfin, une réflexion suit sur la façon dont cette loi peut régénérer notre relation personnelle avec Bahá'u'lláh et nous être bénéfique dans ce monde et dans le suivant.

« La coopération, l'assistance mutuelle et la réciprocité »

En expliquant le fondement spirituel de la loi du *ḥuqúqu'lláh*, 'Abdu'l-Bahá compare le monde physique à un être unique dont les membres sont indissociablement liés. Il nous dit qu'en utilisant notre œil intérieur ou spirituel, nous découvrons « les réalités de toutes choses¹ » et apprenons à saisir que ce qui lie le monde des êtres est la coopération, l'assistance mutuelle et la réciprocité. Il nous rappelle que toutes les choses créées s'influencent mutuellement ou tirent profit les unes des autres et que, sans cette interrelation, « toute la création serait réduite à néant »².

'Abdu'l-Bahá explique que si les signes et les preuves de cette vérité existent à tous les niveaux de la création, ils sont relativement plus évidents aux niveaux supérieurs. Par exemple, les règnes végétal et animal sont diversifiés, mais coexistent de manière interdépendante. On peut le constater dans la nature, où le moindre déséquilibre entre les règnes peut avoir un effet positif ou négatif sur l'écosystème. Lorsqu'un petit nombre de prédateurs est introduit dans un environnement surpeuplé par des animaux de pâturage, le comportement de ces derniers s'en trouve modifié. Par crainte de devenir des proies, ils se retirent des zones qu'ils avaient surpâturées, et à mesure que la végétation repousse, les habitats de plusieurs autres espèces sont restaurés. Ce rééquilibrage mutuel des deux espèces illustre la façon dont chaque partie de la création influence ou est affectée par une autre partie ; pour reprendre les mots simples de John Muir, « lorsque nous essayons de sélectionner une seule chose, nous la trouvons attachée à tout le reste de l'univers »³.

Poursuivant son explication de ce raisonnement fondamental du droit de Dieu, 'Abdu'l-Bahá dit que nous

voyons les « signes et les évidences de cette vérité que la coopération et la réciprocité⁴ » existent pour « toutes les conditions, physiques ou spirituelles, comme celles qui se rattachent à l'esprit, aux pensées, aux opinions, aux manières, aux coutumes, aux attitudes, aux compréhensions, aux sentiments ou à d'autres sensibilités humaines⁵ ». À la lumière de cette vision globale du monde ordonné, Shoghi Effendi affirme que nous sommes implicitement reliés au monde naturel et qu'on « ne peut pas séparer le cœur de l'homme de l'environnement qui l'entoure, et dire qu'une fois que l'un d'eux aura été changé, tout s'améliorera⁶. » Notre vie intérieure « façonne l'environnement et est elle-même profondément influencée par lui. L'un agit sur l'autre, et chaque changement durable dans la vie de l'homme est le résultat de ces réactions mutuelles »⁷.

Apprendre sur le *ḥuqúqu'lláh*

La Maison universelle de justice a écrit que nous devons être constamment conscients du droit de Dieu, de sorte que notre respect de ce droit favorisera, comme le déclare Bahá'u'lláh, « la prospérité, la bénédiction, l'honneur et la protection divine⁸ » et sera « source de grâce, d'abondance et de tout bien »⁹.

En 2018, l'institution du *ḥuqúqu'lláh* a lancé un projet de distribution à grande échelle de la compilation *Ḥuqúqu'lláh, le droit de Dieu*. L'Assemblée spirituelle nationale du Canada a publié cette compilation à la demande du Bureau du *ḥuqúqu'lláh* et l'a offerte en cadeau à tous les foyers bahá'ís du Canada. Les conseillers, les membres des corps auxiliaire, les conseils régionaux, les assemblées locales et les représentants du *ḥuqúqu'lláh* ont tous aidé à la distribuer.

Plus récemment, les 23 et 24 janvier 2021, les mandataires adjoints

et les représentants régionaux du *ḥuqúqu'lláh* au Canada ont participé à un excellent atelier virtuel sur les testaments et le droit de Dieu, organisé par l'institution du *ḥuqúqu'lláh* en Colombie-Britannique et au Yukon. La portée de cet atelier s'est largement répandue, incitant les représentants à organiser des ateliers dans d'autres régions du Canada.

Le mandataire adjoint du *ḥuqúqu'lláh* pour les Prairies et les Territoires du Nord canadien (T.N.-O. et Nunavut) a consulté les représentants de nos régions et a décidé d'organiser de petits ateliers pilotes sur les testaments et le droit de Dieu afin d'acquérir de l'expérience dans la tenue d'ateliers utilisant le matériel préparé. Ils examinent maintenant leur expérience et ce qui s'en est dégagé afin d'évaluer la possibilité d'organiser un plus grand rassemblement régional dans un avenir proche. Un atelier virtuel pour les bahá'ís du Nunavut a eu lieu au cours des deux derniers jours d'Ayyám-i-Há. Cinq bahá'ís de trois communautés du Nunavut (Arviat, Pond Inlet, Rankin Inlet) y ont participé. La participation du mandataire adjoint et de deux représentants du Manitoba et de la Saskatchewan a grandement enrichi la rencontre et a remonté le moral des bahá'ís vivant dans ces petites communautés isolées du Nunavut. Des ateliers plus modestes sont organisés par téléphone dans les Territoires du Nord-Ouest pour les bahá'ís qui vivent dans de petites communautés isolées.

Comme le lecteur pourra le comprendre, les croyants du Nord ont de nombreuses questions à peser et de nombreux défis concrets à relever lorsqu'ils rédigent un testament qui, conformément à la loi bahá'íe, prévoit le versement d'un dernier paiement au droit de Dieu. Par exemple, comment un bahá'í isolé peut-il trouver un avocat pour rédiger son testament alors qu'il n'y a pas d'avocats dans les petites communautés du Nord? Comment trouver un exécuteur testamentaire capable d'exécuter les volontés expresses d'un bahá'í qui lègue un bien à quelqu'un et de composer avec la dynamique culturelle entourant le partage communautaire? Étant donné les coûts élevés des déplacements dans le Nord, comment un avocat ou un exécuteur testamentaire externe à

1 'Abdu'l-Bahá, cité dans *Ḥuqúqu'lláh, le droit de dieu*, Thornhill, l'Assemblée spirituelle des bahá'ís du Canada, 2017, parag. 23, p. 7.

2 Id., *Ibid.*

3 John Muir, (1838-1914), naturaliste, écrivain et défenseur de la conservation des forêts américaines, a fondé le *Sierra Club* et a contribué à la création des parcs nationaux de Sequoia et de Yosemite ; www.biography.com/scholar/john-muir consulté le 16 mars 2021.

4 'Abdu'l-Bahá, cité dans *Ḥuqúqu'lláh, le droit de dieu*, parag. 23, p. 8

5 Id., *Ibid.*

6 Shoghi Effendi lettre écrite de sa part à un croyant, le 17 février 1933, citée dans :

Une perspective bahá'íe sur la nature et l'environnement, Communauté internationale bahá'íe, 1986.

7 Id., *Ibid.*

8 Bahá'u'lláh, cité dans *Ḥuqúqu'lláh, le droit de dieu* parag. 12, p. 5.

9 Id., *Ibid.*, parag. 13, p. 5.



Les bahá'ís se sont réunis à Nuuk, au Groenland, en 1992, pour le premier congrès national bahá'í, avec M. 'Alí-Muḥammad Varqá, Mandataire général et Main de la cause de Dieu, et ses amis du Groenland, du Canada, des îles Féroé, d'Islande, du Danemark et d'Angleterre. Sur la photo, un symbole perlé du Plus-Grand-Nom dans la tradition des Dénés Yellowknives de Ndilo, fait comme cadeau des bahá'ís des Territoires du Nord-Ouest au Groenland en l'honneur de cette étape spirituelle par Ernie Abel de Yellowknife, T.N.-O. Collection de l'Assemblée spirituelle nationale du Groenland et conservée à la Maison bahá'íe, à Nuuk, au Groenland.

la communauté pourrait-il exécuter efficacement la volonté expresse d'un bahá'í dans une communauté isolée? Le mandataire adjoint et les représentants réfléchissent aux résultats de chaque atelier et songent à des moyens d'aborder ces questions et d'autres problèmes auxquels sont confrontés les croyants. Même face à ces obstacles décourageants, les bahá'ís du Nord qui participent à ces ateliers en viennent à reconnaître que « la sagesse de cette ordonnance perspicace et très puissante est que personne ne devrait respirer sans avoir un testament »¹⁰.

10 'Abdu'l-Bahá, *Four Tablets by 'Abdu'l-Bahá Concerning the Question of Inheritance*, consulté le 17 mars 2021, à l'adresse https://www.bahai.org/library/authoritative-texts/the-universal-house-of-justice/messages/19960701_001/1#464532157.

Réflexions sur la loi du ḥuqúqu'lláh

En 2007, M. Varqá a remarqué l'existence d'une nouvelle génération de bahá'ís, éclairés par la « vision et la connaissance » de cette loi d'amour unique, et il a encouragé chacun à cultiver « l'autodiscipline et le souci du mieux-être des autres »¹¹. Il a reconnu que le droit de Dieu appuierait le progrès matériel sur un fondement spirituel et ferait progresser le bien-être social et économique de l'humanité grâce au développement de la conscience spirituelle. Il a fait écho à la déclaration de 'Abdu'l-Bahá selon laquelle l'effet de « l'aide mutuelle et de la coopération entre les peuples

11 A.-M. Varqá s'adressant aux mandataires adjoints et aux représentants du ḥuqúqu'lláh et à d'autres amis à la conférence annuelle sur le droit de Dieu au Canada, le 27 septembre 2007.

du monde » serait « la cause du bon plaisir du Véritable dans le royaume céleste »¹².

Le ḥuqúqu'lláh parle profondément aux bahá'ís du Nord, qu'ils soient autochtones ou pionniers, marchant humblement ensemble dans ces petites communautés isolées, servant leurs semblables et obéissant aux lois de Bahá'u'lláh en l'honneur du Créateur qui donne la vie et qui demande peu en retour des bénédictions dont il nous comble dans ce monde et dans le prochain. En rédigeant nos testaments, nous raconterons l'histoire de notre profonde attirance pour Bahá'u'lláh.

– Cheryl Fennel

12 *Star of the West*, Vol. 11, Issue 8, p. 124, consulté le 17 mars 2021 à l'adresse https://bahai.works/Star_of_the_West/Volume_11/Issue_8.



Murale du centre du quartier Greenboro d'Ottawa, en Ontario, créée par un groupe de jeunes au printemps 2020 pour diffuser un message positif aux gens du quartier passant par le centre commercial.

Un noyau croissant – l'expérience de deux quartiers

Des amis des quartiers Greenboro et Springdale décrivent ce qu'ils comprennent sur le concept des noyaux en expansion.

Au Canada, le quartier Greenboro d'Ottawa (Ontario), et le quartier Springdale de Brampton (Ontario), sont engagés dans un processus qui est décrit comme suit par la Maison universelle de justice, dans son message du Ridván 2010.

Il faut s'attendre, cependant, à ce que la multiplication de ces activités de base soit rapidement soutenue par des ressources humaines issues du quartier ou du village mêmes : des hommes et des femmes impatientes d'améliorer les conditions matérielles et spirituelles de leur environnement. Un rythme de vie communautaire devrait donc s'établir progressivement, en fonction de la capacité d'un noyau grandissant de personnes ayant à cœur la vision de Bahá'u'lláh d'un nouvel ordre mondial.

Dans ces deux quartiers, on compte plus de 100 activités fondamentales, et les responsabilités de coordination

et d'animation sont assumées par des pionniers et des amis du quartier.

Dans les deux quartiers, on est encore en train d'apprendre le fonctionnement d'un noyau en expansion, mais la compréhension qu'on en a jusqu'à maintenant donne un aperçu de ce que signifie pour « un groupe d'amis locaux [de se joindre] à l'équipe initiale », et de se sentir « de plus en plus parties prenantes du processus de croissance et [de ressentir] le vif désir de voir l'ensemble de la population y prendre part »¹.

À Greenboro, sept jeunes du quartier, qui sont tuteurs, et sept pionniers constituent le noyau actuel. Ils se voient comme une équipe de personnes qui se consultent et travaillent ensemble. Lorsque de nouveaux jeunes deviennent tuteurs, ils sont intégrés naturellement au noyau.

À l'été 2019, une cohorte de jeunes avait commencé à participer au processus d'institut par l'intermédiaire de deux programmes intensifs, sur une période de deux semaines. Pendant les vacances d'hiver 2019, ils se sont à nouveau réunis pour poursuivre leur étude des cahiers Ruhi. À l'été 2020, les jeunes ont organisé une étude intensive du cahier 1, pour laquelle ils allaient servir eux-mêmes comme tuteurs, et ils ont commencé à inviter des amis à y participer. C'était la première fois qu'une cohorte de jeunes issue de la population de Greenboro était mobilisé pour servir comme tuteurs.

« La raison pour laquelle cette année-là notre objectif était de former des tuteurs parmi les jeunes », explique Caitlin Moore, coordinatrice et pionnière dans le quartier, « est que la Maison universelle de justice a dit à plusieurs reprises qu'une fois que vous formez des tuteurs au sein de la population, la dynamique de croissance change

¹ Le Centre international d'enseignement, lettre à tous les conseillers continentaux datée du 3 mai 2018.



Un groupe de jeunes étudiant le cahier Ruhi numéro 1 intitulé *Réflexions sur la vie de l'esprit* lors d'une campagne d'institut durant l'été 2020 dans le quartier Greenboro, à Ottawa en Ontario.

de manière significative. Nous avons donc décidé d'apprendre comment mobiliser des tuteurs». « En faisant cela, nous avons réalisé à quel point les paroles de la Maison de justice étaient vraies et que les choses n'avaient pas besoin d'être compliquées », a-t-elle ajouté.

La préparation des jeunes pour servir de tuteurs a consisté en une étude approfondie du cahier 1, pour s'assurer qu'ils étaient à l'aise avec le contenu et qu'ils le connaissaient bien. Leur préparation en vue d'animer l'étude des cahiers était essentielle, mais un autre élément utile a été l'expérience qu'ils ont acquise en accompagnant des amis durant leur service. Ils avaient d'ailleurs appris à le faire avant même d'avoir commencé à servir comme tuteurs.

Dès le moment où le premier groupe de jeunes a commencé à participer aux activités d'institut, l'équipe a cherché à créer une culture axée sur la croissance et l'entraide mutuelle. En tant qu'animateurs et qu'enseignants de classes pour enfants, ils ont aussi pris de l'expérience en allant aux activités de leurs amis, en s'entraîdant à enseigner aux enfants et à animer les groupes de préjeunes, et en rendant visite aux familles. Chaque fois qu'ils avaient une occasion d'agir, ils l'ont fait ensemble. Chaque fois que l'un d'eux voulait démarrer une activité,

un ami qui en avait déjà organisé une se joignait à lui. Pour cette raison, et à cause de la perspective qui leur avait été inculquée dès le début, selon laquelle une fois qu'ils seraient tuteurs ils aideraient d'autres jeunes à participer au programme d'institut, il n'a pas été compliqué pour eux d'intéresser d'autres amis. Une fois devenus tuteurs, ils ont continué à accompagner leurs amis dans leur service sur le terrain, mais maintenant dans un but plus délibéré. Leur objectif était maintenant d'aider leurs amis à démarrer et à animer des groupes de préjeunes.

Aujourd'hui, tous les jeunes qui se joignent au programme d'institut dans le quartier le font en réponse aux efforts et aux invitations des tuteurs qui sont issus du quartier. Le processus d'institut du quartier vole aujourd'hui de ses propres ailes.

Pour ce qui est de la façon de fonctionner de l'équipe et de faire sa planification, les deux coordinateurs disent que la dynamique et la composition de l'équipe sont « fluides ». Pendant l'année scolaire, à cause du temps et des efforts qu'ils consacrent à leurs études, les tuteurs ne sont pas en mesure de réserver du temps à des réunions hebdomadaires des membres du noyau. Toutefois, cela ne veut pas pour autant dire que l'équipe ne les considère pas membres du noyau.

« Nous trouvons différentes façons de maintenir le noyau — que ce soit parce que les coordinateurs rendent visite aux tuteurs durant la semaine quand ils ont leurs activités fondamentales, ou simplement en communiquant pour prendre des nouvelles », explique Caitlin Moore. De cette façon, quand un congé scolaire arrive, durant lequel nous pouvons offrir des cours d'institut, tout le monde est sur la même longueur d'onde, même si nous n'avons pas pu participer aux réunions chaque semaine. Il y a une certaine fluidité dans tout cela. »

L'équipe veut à présent découvrir ce que cela veut dire pour le processus d'institut d'étendre ses racines dans un quartier. Bien que la mobilisation de tuteurs issus de la population locale soit importante, l'équipe considère que ce n'est qu'une première étape. Anthea Nelson James, qui est aussi coordinatrice et pionnière à Greenboro a dit « Nous avons remarqué à quel point il était important d'obtenir l'appui des familles, mais aussi leur participation. »

Puisque ce sont leurs amis qui participent aux cercles d'étude, il est tout à fait naturel que les tuteurs leur rendent visite à la maison. « Maintenant que les jeunes du quartier effectuent ces visites et parlent de ce qu'ils apprennent, les parents nous semblent beaucoup plus réceptifs »,

dit Mme Moore. « Les parents ont beaucoup été impressionnés par le comportement des amis de leurs enfants, par ce qu'ils disent du cahier 1 qu'ils étudient et par le processus qui s'implante dans leur quartier », ajoute-t-elle. Certains des parents désiraient vivement encourager leurs ados à participer aux activités d'institut pendant l'été et certains ont commencé à appuyer les activités de diverses façons, par exemple en fournissant la nourriture pendant toute la durée d'une campagne d'institut. L'équipe se demande maintenant comment elle pourra visiter les familles plus régulièrement et organiser une réunion de tous les parents pour qu'ils puissent prendre part à la planification du quartier.

Springdale

Dans le quartier Springdale, le noyau est composé de 12 amis. Ils comprennent qu'un noyau est un groupe d'amis qui s'élargit continuellement, et que les activités fondamentales sont la responsabilité de tous les gens du quartier et c'est sur cette base qu'ils s'efforcent de fonctionner au quotidien.

L'étude du cahier 10 intitulé « Construire des communautés vibrantes » [sic] a aidé l'équipe à voir le noyau comme un groupe en constante expansion, et à continuer à inviter d'autres personnes. L'équipe a aussi compris que la responsabilité de guider ces activités fondamentales ne pouvait pas reposer uniquement sur les épaules des membres du noyau ou des personnes qui participent aux réunions hebdomadaires. Autrement, toutes ces personnes s'épuiseraient et il y aura plus d'activités qu'il n'est possible d'appuyer. Il ne serait alors plus possible que les activités prospèrent aussi bien. Eliza Rizal, qui fait partie de l'équipe dit « Nous nous sommes rendu compte qu'il y avait tout un groupe de personnes qui étaient liées aux activités et qui pourraient aussi prendre une part de la responsabilité. Il n'y a pas que les membres du noyau qui servent ou ont le désir de servir, et il ne devrait jamais y avoir que nous. Nous avons donc essayé de penser à d'autres personnes, qui ne sont pas toujours présentes aux réunions d'équipe, mais qui peuvent

néanmoins prendre une part de cette responsabilité. » Par exemple, un jeune qui n'assiste pas aux réunions hebdomadaires, mais qui enseigne activement une classe d'enfants et qui se préoccupe de la croissance de toutes les classes d'enfants du quartier. Un autre exemple est celui d'un tuteur qui, avant la pandémie avait pris du recul à cause de l'école, mais qui, depuis, a plus de temps, et qui a accepté avec plaisir lorsqu'on lui a demandé d'accompagner un nouveau groupe de jeunes dans le programme d'institut.

Quelques semaines avant la pandémie, la structure des réunions hebdomadaires de l'équipe a changé. Auparavant, elles étaient très structurées et la participation était limitée à ceux qui participaient déjà à une conversation sur les activités principales. L'équipe a décidé de changer la dynamique de la réunion en l'ouvrant à toute personne de la communauté désireuse d'en savoir plus sur la croissance et de réfléchir aux activités et aux plans du quartier.

Les préjeunes sont venus à ces réunions et y ont amené leurs amis; certains arrivaient parfois en retard, jusqu'à 10 minutes avant la fin de la réunion, mais, peu importe qui participait et à quel moment, ils devenaient impliqués dans la conversation et la planification. Cela a permis à un plus grand nombre d'amis du quartier de participer à la conversation sur le processus de développement de la communauté. L'équipe croit fermement que chacun a la capacité de contribuer à la conversation et de penser au progrès de la communauté. Ces réunions hebdomadaires leur ont fourni l'occasion de le faire chaque semaine.

En dehors de ces occasions, l'équipe s'interroge régulièrement sur la façon dont elle peut soulever les questions qui se posent aux réunions des animateurs et des enseignants de classes d'enfants auprès d'autres personnes qui habitent dans la communauté. Ainsi, les frères et sœurs, les parents, les voisins peuvent prendre part à la réflexion sur les solutions et les décisions qui sont prises pour les activités éducatives. Martharoot Malungu dit à propos de cette expérience: « Nous avons compris que si nous allions penser à la croissance et à l'intégration d'un

grand nombre de personnes, il fallait qu'un grand nombre de personnes participent à cette conversation. Il ne pouvait pas s'agir uniquement des personnes qui ont de l'expérience ou de celles qui se présentent chaque semaine à un groupe de préjeunes. »

L'équipe travaille également fort pour s'assurer que les gens restent connectés les uns aux autres et aux activités pendant la pandémie. Que les restrictions permettent à l'équipe de visiter des amis, tout en gardant la distance physique prescrite, ou qu'elles les confinent à la maison, une chose qu'ils s'assurent toujours de faire est de rester en contact avec chaque personne de leur réseau et de s'assurer que tout le monde est au courant de ce qui se passe avec les activités.

Pour atteindre tout le monde et faire en sorte que les activités du quartier continuent de se développer, il est essentiel de penser aux personnes et aux familles qui ont besoin qu'on leur rende visite. Lors des réunions d'équipe, une liste de noms de personnes à joindre est d'abord établie, puis chaque membre de l'équipe prend plusieurs noms de la liste pour les appeler ou les visiter au cours de la semaine. En consultant la liste de noms, l'équipe peut se concerter sur les moyens à prendre pour aider chaque personne qui participe au programme d'institut à franchir les étapes suivantes dans ses efforts pour servir la communauté. Les conversations au cours des visites à domicile sont axées sur les thèmes du développement des capacités et sur la conception que chacun a des prochaines étapes de leurs services.

L'équipe souhaite approfondir plusieurs questions qualitatives, dont les suivantes. Comment intégrer des réunions dévotionnelles à chaque activité éducative du quartier? Comment faire en sorte que des groupes d'amis se joignent ensemble au processus d'institut? Et comment les animateurs et les enseignants de classes d'enfants peuvent-ils raviver l'énergie des réunions de groupes de préjeunes et de classes d'enfants en période de confinement?

RENSEIGNEMENTS - ÉCHELON NATIONAL

Assemblée spirituelle nationale

Secrétariat : secretariat@bahai.ca

Téléphone : 905 889-8168 Télécopieur : 905 889-8184

Trésorerie : treasury@bahai.ca

Comité de rédaction du Bahá'í Canada : bahaicanada@bahai.ca

Congrès national et de circonscriptions : conventions@bahai.ca

Bureau des affaires publiques : publicaffairs@bahai.ca

Service des registres : records@bahai.ca

Contribuez aux Fonds de la Foi, par l'intermédiaire du trésorier de votre assemblée locale, du conseil régional de votre région ou du système de contribution à l'adresse <www.bahaifunds.ca>. Vous pouvez aussi faire une contribution par l'intermédiaire de l'Assemblée spirituelle nationale. Veuillez alors écrire votre chèque au nom du « fonds bahá'í canadien » et le poster à l'adresse : Service de la trésorerie, Centre national bahá'í, 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8.

Les fonds de la Foi auxquels vous pouvez contribuer incluent les suivants :

Le fonds local (uniquement par contribution à une assemblée spirituelle locale ou au système en ligne)

Le fonds national

Le fonds de délégation

Le fonds continental

Le fonds immobilier de la communauté

Le fonds de la maison d'adoration de Wilmette

Le fonds de la maison d'adoration de Santiago

Le fonds international

Le fonds de dotation du Centre mondial

RENSEIGNEMENTS - ÉCHELON RÉGIONAL

CONSEILS DES INSTITUTS

Colombie-Britannique et Yukon

203-3823 Henning Dr.
Burnaby, BC, V5C 6P3
institute@bc.bahai.ca
604 619-5859

Alberta

ibsecretary@ab.bahai.ca

Saskatchewan et Manitoba

sk.mb.ib@gmail.com

Ontario

instituteboard@ontariobahai.org

Québec

secretariat@institutbahaiqc.org

Provinces de l'Atlantique

institute.board@atlantic.bahai.ca

CONSEILS RÉGIONAUX BAHÁ'ÍS

Colombie-Britannique

PO Box 2871 Vancouver Main
Vancouver, BC, V6B 3X4
council@bc.bahai.ca
250 507-2765

Alberta

PO Box 892
Cochrane, AB, T4C 1A9
bcasecretary@ab.bahai.ca
403 669-2670

Saskatchewan et Manitoba

521 McMillan Ave
Winnipeg, MB, R3L 0N4
sk.mb.rbc@gmail.com

Ontario

211-6 Lansing Square
Toronto, ON, M2J 1T5
council@ontariobahai.org
647 479-8650

Québec

84, ch. Juniper
Chelsea, QC, J9B 1T3
secretariat@conseil.bahaiqc.org
819 743-7778

Provinces de l'Atlantique

103 Harmony Road
South Tremont, NS, B0P 1R0
regional.council@atlantic.bahai.ca
902 844-2075

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Pour acheter des livres bahá'ís en français, communiquez avec le Service de distribution bahá'í - Canada (SDBC)
75, rue d'Auteuil
Québec QC G1R 4C3
Courriel : sdbc@bahai.ca
Téléphone : 418 692-2402
site Web : <librairie.bahai.ca>

Pour acheter des livres bahá'ís en anglais, en persan, en chinois ou en espagnol, consultez le site <bookstore.bahai.ca> ou communiquez avec :

Le Service *Press Distribution* de l'Université de Toronto

Téléphone : 1 800 565-9523 ou 416 667-7791

Si le livre que vous cherchez n'est pas offert, communiquez avec le *Bahá'í Distribution Service*

Courriel : bds@bahai.ca

site Web : <bookstore.bahai.ca>

Téléphone : 1 800 465-3287 ou 905 889-8168

Pour servir comme enseignant itinérant ou pionnier au Canada ou à l'étranger, veuillez communiquer avec le Bureau des pionniers : <pioneer@bahai.ca>, ou 905 889-8168.

Pour communiquer un changement

d'adresse, veuillez informer votre assemblée spirituelle locale, votre conseil régional ou le Service des registres de l'Assemblée spirituelle nationale, et fournir votre nom, votre ancienne adresse, votre nouvelle adresse et votre numéro d'identité bahá'íe. On peut communiquer avec le Service des registres au Centre national bahá'í, au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON, L3T 6L8; téléphone: 905 889-8168; télécopieur : 905 889-8184; courriel : <records@bahai.ca>.

Pour obtenir une recommandation écrite du Centre national bahá'í avant de visiter un pays autre que les États-Unis, faites une demande au Service des registres, au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8; téléphone : 905 889-8168; télécopieur : 905 889-8184; courriel : <records@bahai.ca>.

Pour faire une demande de pèlerinage (pour un pèlerinage de neuf jours ou une visite de trois jours), communiquez directement avec le Centre mondial bahá'í en visitant le site des pèlerinages bahá'ís <<http://pilgrimage.bahai.org>>, en écrivant à : *Office of Pilgrimage, PO Box 155, 3100101, Haifa, Israel*; ou en télécopiant une demande au numéro : 011-972-4-835-8507.

Mariage Un mariage bahá'í ne peut pas avoir lieu sans l'autorisation d'une assemblée spirituelle locale. Veuillez communiquer avec l'assemblée qui a juridiction là où le mariage doit avoir lieu. Le Service des registres à l'adresse <records@bahai.ca> peut vous fournir les coordonnées dont vous avez besoin.

Pour soumettre textes et photos au Bahá'í Canada : écrivez à <bahaicanada@bahai.ca> ou au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8. Les documents soumis au Bahá'í Canada seront considérés pour publication en ligne ou dans la revue imprimée.

Le droit de Dieu - ḥuqúqu'lláh

« Le ḥuqúqu'lláh est en effet une loi importante. Il est du devoir de chacun de faire ce don, car c'est la source de la grâce, de l'abondance et de tous les biens. C'est une bénédiction qui accompagnera toutes les âmes dans tous les mondes de Dieu, celui qui possède, le Très-Généreux. » *Ḥuqúqu'lláh: Une Compilation*, n° 1.

Renseignements importants au sujet du paiement du ḥuqúqu'lláh

À la suite de conseils reçus du Conseil mondial des mandataires du ḥuqúqu'lláh, le Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh au Canada a établi un système central pour inscrire les paiements et délivrer les reçus au Service de la trésorerie du Centre national bahá'í. Les paiements du droit de Dieu (le ḥuqúqu'lláh) ne sont plus remis aux mandataires adjoints ou aux représentants du ḥuqúqu'lláh.

Les paiements doivent être envoyés directement à la **trésorerie du ḥuqúqu'lláh** au Centre national bahá'í, à l'adresse 7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8. La trésorerie du ḥuqúqu'lláh délivrera un seul reçu qui servira à la fois d'accusé de réception et de reçu officiel aux fins de l'impôt. Il revient à chaque personne de décider si elle désire se servir de ce reçu lorsqu'elle fera sa déclaration d'impôt. Les chèques, les traites bancaires et les mandats bancaires ou postaux doivent être faits payables au « **fonds bahá'í canadien** » et assignés au « **ḥuqúqu'lláh** » ou au « **droit de Dieu** ». Il est possible de payer le droit de Dieu en se servant du système de contribution par Internet à l'adresse « www.bahai-funds.ca ». Il est nécessaire de fournir son numéro d'identité bahá'íe avec chaque paiement.

Le paiement du ḥuqúqu'lláh ne doit pas être fait par les soins d'une assemblée spirituelle locale.

Les questions au sujet du droit de Dieu, (le ḥuqúqu'lláh) devraient être adressées au représentant ou au mandataire délégué le plus près de vous.

Les membres du Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh sont :

عضای هیات امنای حقوق الله در کانادا

M. Faran Vafaie, président

647 975-7667

faranv@gmail.com

دکتر فاران وفائی – رئیس

M. John Bruce MacLeod, trésorier

450 447-1832

jbmacleod@gmail.com

جان مک لود - امین صندوق

M. Bahram Gustaspi, secrétaire

778 688-1844

bahram.gustaspi@gmail.com

بهرام گستاسپی – منشی

Dr Afsaneh Oliver

204 293-6395

afsaneholiver@gmail.com

دکتر افسانه اولیور

Mme Charlotte Mosleh

613 290-1004

charlotte.mosleh@gmail.com

شارلوت مصلح

اطلاعیه مهم در خصوص نحوه پرداخت "حقوق الله"

با توجه به راهنمایی هیأت بین المللی امنای حقوق الله، هیأت امنای حقوق الله در کانادا برنامه مرکزی جدیدی را برای دریافت وجوه، صادر کردن رسید و نگهداری سوابق حقوق الله در اداره مالی دفتر محفل ملی کانادا برقرار کرده است. لذا امور مربوط به حقوق الله دیگر توسط افراد معاونین و یا نمایندگان امین حقوق الله اجرا نخواهد شد. وجوه مزبور مستقیماً باید به صندوق حقوق الله به آدرس زیر ارسال گردد:

trésorerie du ḥuqúqu'lláh au Centre national bahá'í à l'adresse 7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

خزانه دار هیأت امنای حقوق الله رسید وجوه دریافت شده را که در عین حال رسید مالیاتی نیز محسوب میگردد برای فرستنده ارسال خواهند داشت. تقدیم کنندگان حقوق الله میتوانند از این رسیدها در زمان تهیه اوراق مالیاتی استفاده نمایند. در روی چک، حواله بانکی یا پستی باید عبارت « **Fonds bahá'í canadien assigné au «ḥuqúqu'lláh»** » ذکر شود. شماره تسجیل بهائی نیز باید در هر پرداخت قید گردد. از چندی پیش امکان پرداخت حقوق الله از طریق سایت اینترنتی « www.bahai-funds.ca » و با استفاده از کارتهای اعتباری نیز میسر شده است. **وجوه تقدیمی برای حقوق الله به هیچ وجه نباید توسط محافل روحانی محلی ارسال شود.**

سوالات مربوط به حقوق الله را از معاونین و یا نمایندگان امین حقوق الله درخواست کنید